—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

La Survivance

L'apostolat de la presse est nécessaire au même titre que l'école, puisque la presse, c'est l'école des adultes. —Cardinal Andrieu.

"DIEU ET PATRIE"

Vol. VII | EDMONTON, ALBERTA, LE 16 JANVIER 1934 | No 11

LA PROCHAINE GUERRE

Le colonel Bovey dit que ce sera un carnage affectant hommes, femmes et enfants.

Durant la prochaine guerre, il n'y aura pas de civils mais tous, hommes, femmes et enfants devront se battre. Que les hommes d'Etat et les soi-disant civils aiment cela ou non, ils seront directement affectés par la prochaine guerre. S'ils veulent la guerre, qu'ils en sachent les conséquences. C'est en donnant cet avertissement que le colonel Wilfrid Bovey, C.M.G., O.B.E., D.S.O, directeur du département des relations extra-murales de l'Université McGill, a fait saisir sous les auspices de la Légion Canadienne la portée du prochain carnage.

Le colonel Bovey voit d'une part les Etats-Unis et le Japon à couteaux-tirés et de l'autre, la France et l'Allemagne. Ces pays semblent produire la tension électrique qui précipitera l'orage mondial. Toutes les nations se disent éprises de paix et cependant toutes se préparent fébrilement à la guerre. C'est précisément ce qui se produisait il y a 25 ans.

Il y a un quart de siècle, les apôtres de la paix n'étaient pas moins nombreux, ni moins éloquents que ceux de notre époque. Si aucun pays ne pourra rester neutre dans le prochain conflit, il est également vrai que tout le monde, femmes et enfants aussi bien que les hommes, sera entraîné dans le massacre. L'orateur fut intimement lié à feu le général Sir Arthur Currie, commandant des troupes canadiennes, durant la grande guerre. La fabrication des armes n'est qu'un des symptômes de malaise et le désarmement semble un rêve, malgré les efforts du Président Roosevelt pour le contrôle des armes.

MEMORABLE VISITE

De Pierre Laval au S. Père

CITE VATICANE. — Un entretien de 50 minutes entre Sa Sainteté Pie XI et M. Pierre Laval a mis fin le 7 janvier au froid qui durait depuis près de 32 ans dans les relations de la République française avec le St-Siège. Salué à son arrivée au Vatican par des sonneries de trompette et conduit en présence du Saint-Père avec la pompe réservée aux hôtes les plus élevés en dignité, M. Laval a offert au Pape quelques livres d'une grande valeur. C'était la première fois qu'un ministre des affaires étrangères de France se présentait ainsi officiellement au Vatican. Mlle José Laval fut conduite à son tour aux appartements de Sa Sainteté, à qui elle fut ensuite présentée par son père. Enfin, M. Laval fit la présentation des membres de la délégation qui l'a accompagné à Rome.

Midi allait sonner quand le ministre arriva au Vatican avec sa suite dans quatre autos arborant les couleurs françaises et vaticanes. Leur passage dans les rues de Rome où se pressait la foule leur avait valu une ovation. Sur la place St-Pierre, où la foule était la plus nombreuse, les carabiniers italiens faisaient le service d'ordre.

Le Pape remit à M. Laval la décoration de grand'croix de Pie XI, l'une des plus hautes que le Siège apostolique puisse conférer. Les trois volumes offerts par le distingué visiteur au Saint-Père sont trois ouvrages anciens et d'une grande valeur. L'un écrit en latin, est intitulé: "Les annales de Paris jusqu'au règne de Hugues Capet"; l'autre contient une superbe collection de tableaux des principaux édifices de Paris; le troisième, enfin, est un traité sur le couronnement de Louis XV. Une lettre autographe de M. Laval accompagnait les trois volumes offerts au pape bibliophile.

ILS SERONT EXCOMMUNIES

MEXICO. — Les évêques du Mexique ont menacé d'excommunier les parents qui se conformeront au programme gouvernemental d'éducation socialiste. Une déclaration en ce sens a été faite par S. Exc. Mgr P. Diaz, archevêque de Mexico. Les professeurs des écoles où un programme d'enseignement socialiste sera suivi seront aussi excommuniés.

McGeer approuve le plan Bennett

VANCOUVER. — Le maire G.-G. McGeer croit que Vancouver devrait appuyer le programme nouveau du premier ministre Bennett, visant à la restauration de la prospérité du Canada au moyen d'un programme de travaux publics acceptable au fédéral et aux provincial.

"Lorsqu'il y a du travail en abondance dans des camps, peu m'importe quel homme ou quel parti cherchera à améliorer la situation" déclare M. McGeer, qui est député libéral de Vancouver-Burrard à la législature de la Colombie-Anglaise. M. McGeer parlait au Board of Trade.

"Le premier ministre projette l'uniformisation des salaires minima, une semaine de travail raisonnable et l'abolition des conditions d'esclavage, dit le maire. Le Canada est en face d'un problème que le Premier Ministre ne peut seul résoudre. Il doit avoir la collaboration du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux et des chefs commerciaux et industriels.

"Nous allons aider à M. Bennett et donnerons du travail à tout homme qui veut travailler à gages raisonnables." Il ajoute qu'il dressera un programme, après avoir consulté ses amis des chemins de fer, des compagnies et des corps publics, et soumettra tout au gouvernement du Dominion.

MOSCOU ET WASHINGTON

Résolution de G.-H. Tinkham

L'Union soviétique, dit-il, est contrôlée par des terroristes homicides qui ont, pour maintenir leurs ambitions, mis à mort ou laissé périr 10 à 20,000,000 d'êtres humains

WASHINGTON — Une motion demandant que les Etats-Unis abandonnent toutes leurs relations avec la Russie soviétique sera patronnée, au Congrès, par le délégué George-H. Tinkham, du Massachusetts.

Ce délégué veut introduire une résolution demandant que les Etats-Unis annulent le traité intervenu entre cette république et la Russie, il y a un peu plus d'une année.

Le délégué Tinkham, qui revient d'une visite en Russie, a déclaré en expliquant son projet: "L'union des Soviets est contrôlée par des terroristes homicides qui ont, pour maintenir leurs ambitions politiques, mis à mort, ou laissé périr entre 10 et 20,000,000 d'êtres himains.

Ces terroristes homicides ont adopté des méthodes pour l'enseignement de l'athéisme, méthodes qui doivent dégoûter tous les peuples chrétiens. Les soviets prêchent des doctrines qui viennent en opposition avec notre constitution, et ils veulent détruire le caractère de notre civilisation. Ces doctrines sont répandues chez nous par une propagande systématique.

TORONTO. — Le premier ministre Mitchell-F. Hepburnn d'Ontario a déclaré ce qui suit à propos du plan Bennett: "M. Bennett empiète sûrement sur la juridiction provinciale. Il me semble que peu de temps après son retour d'Europe il s'était prononcé carrément contre toute intervention de l'état à propos des salaires et des heures de travail dans l'industrie."

L'ouverture de la législaure de Québec

QUEBEC. — La quatrième session de la dix-huitième législature de Québec a été ouverte le 8 par l'hon. E. L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Il est probable qu'au cours de la session, il sera question des problèmes ouvriers éloignés de la province de Québec.

Il est très possible que cette session soit la dernière de la présente législature. Le gouvernement actuel est au pouvoir depuis le 24 août 1931, et c'est la coutume de tenir des élections provinciales tous les quatre ans. En ce cas, il y aurait des élections cette année.

Le discours du trône a été prononcé pour la première fois par l'hon. Patenaude. Son prédécesseur, l'hon. H.-G. Carroll, a présidé à la prorogation de la session précédente, en avril 1934.

Artistes Canadiens-français qui participeront au festival dramatique de Calgary



Mme J.-H. Tremblay.

Ils joueront la pièce de Mme Emma Morrier: "Bon sang ne ment pas." — C'est la 1ère pièce française qui sera donnée en Alberta depuis le début des festivals. — 9 groupes d'artistes de langue anglaise prennent part à ce festival. — Le programme du festival — Le trophée Bessborough — Donateurs.

Mme Alphonse Hervieux.



Mlle Gabrielle Hervieux.



M. Alphonse Hervieux.

Nous présentons cette semaine les artistes canadiens-français qui interprèteront la pièce "Bon sang ne ment pas" (par Emma Morier) au Se festival régional du drame, qui aura lieu à Calgary les 7, 8 et 9 fevrier prochain. C'est la première fois qu'une pièce française sera donnée en Alberta depuis le début de ces festivals. Comme ce groupe d'artiste aura à concourir contre neuf autres clubs de langue anglaise, ils ont fait preuve de courage et ils espèrent faire honneur à leurs compatriotes qui, nous l'espérons, voudront bien leur donner tout le support possible en cette circonstance.

Les frais d'inscription, soit $37.50, se font une fois seulement, c'est-à-dire que dans les années à venir le club pourra présenter une pièce au festival sans avoir à faire ce déboursé, mais les dépenses de voyage restent quand même, c'est pourquoi le club doit compter sur la générosité de tous ceux qui s'intéressent au développement de l'influence française en cette province.

Voici le programme des trois journées du festival JEUDI 7 février.

ALBERTA DRAMATIC CLUB

1— *"God made the Country" Elsie Gowan, Edton.*

JUNIOR MT ROYAL COLLEGE PLAYERS DE CALGARY:

2— *"The Second Visit".*

INNISFAIL DRAMATIC CLUB

3— *Act 2nd of "Pygmalion" par George Bernard Shaw.*

VENDREDI, le 8.

MEDECINE HAT LITTLE THEATRE ASSOCIATION

1— *"The Wasp" de Anton Tchekov*

CLUB DRAMATIQUE ST JOACHIM

2— *"Bon Sang Ne Ment Pas" d'Emma Morrier, Edmonton.*

BANFF LIT-DRAMATIC CLUB

3— *"Carafelia's Husband".*

THE EDMONTON LITTLE THEATRE ASSOCIATION:

4— *"The Artist" par Miles Mallesen.*

SAMEDI, le 9.

CALGARY THEATRE GUILD

1— *"Sicilian Limes" par Luigi Pirandello.*

CARDSTON DRAMATIC CLUB

2— *"Vindication" par L. J. Himes et Frank King.*

THE LETHBRIDGE PLAYGOERS CLUB

3— *"Good Theatre" par Christopher Morley.*

Le Club vainqueur du concours régional reçoit $300.00 pour l'aider à se rendre au concours national d'Ottawa, qui aura lieu en avril prochain. Aux clubs les plus méritants de ce dernier concours sont attribués le trophée Bessborough ainsi que deux autres prix. De plus, le comité du festival accorde $100.00 à l'auteur de la meilleure pièce d'un auteur canadien. Des prix seront également présentés par son Excellence la comtesse de Bessborough, pour la meilleure interprétation d'un rôle. M. Allan Wade, comédien anglais renommé, sera le juge du festival d'Ottawa; nous ignorons le nom du juge du festival de Calgary, mais nous savons qu'il y aura un Juge adjoint compétent pour le français.

Nous espérons que nos artistes, dont le mérite est reconnu par ceux qui ont déjà eu l'avantage de les entendre, recevront l'encouragement et l'appréciation de tous les Francos de Calgary, anxieux sans doute d'être présents et sûrs d'être fiers de leurs compatriotes, et surtout pas avares de leurs applaudissements.

Les personnes qui ont bien voulu contribuer de leur argent pour la création d'un fonds devant servir à payer les frais de transport des artistes sont les suivants:

Dr Jos. Boulanger	$15.00
Chorale St Joachim	12.00
Mme E. Morrier	10.00
La Survivance	20.00
La Survivance des Jeunes	10.00
R. P. A. Boucher, O.M.I.	5.00
R. P. H. Routhier, O.M.I.	1.00
Mme McLeod (Sask.)	1.00
Paroisse de Beaumont	5.00
M. Milton Martin	5.00

Nous remercions sincèrement ces généreux donateurs tout en espérant que d'ici au festival ils trouveront de nombreux imitateurs.

BROCKVILLE, Ont. — Parlant ici récemment, l'honorable M. R.-J. Manion, ministre des Chemins de Fer et Canaux, a déclaré: "Dans les conditions commerciales actuelles, il n'y a pas de solution au problème ferroviaire canadien. Personne n'a encore offert de solution pratique. L'amalgamation du Canadien National et du Pacifique Canadien n'est pas une solution." Le ministre a ajouté que les revenus ferroviaires s'améliorent "mais qu'ils ont encore du chemin à faire avant d'atteindre un chiffre normal."

VANCOUVER. — La ville de Vancouver n'a pas l'intention de répudier ses dettes, a déclaré le maire G.-G. McGeer. Mais elle a l'intention de prendre des moyens pour réduire les taux d'intérêt sur ses dettes et à cette fin le conseil municipal demandera le secours des gouvernements fédéral et provincial.

CALGARY. — M. W.-L. MacTavish, président du Canadian Club de Winnipeg, a dit ici que la sécheresse dans l'ouest était d'un des plus graves problèmes du Canada à l'heure actuelle.

LA CONVENTION DES COMMISSAIRES D'ECOL[E]

A Edmonton les 6, 7 et 8 février

La convention annuelle des commissaires d'école aura lie[u] à Edmonton les 6, 7 et 8 février.

Nous demandons à tous les commissaires canadiens-fran[çais] de se faire un devoir d'assister à cette convention et d'êtr[e] présents à toutes les séances. L'on y discute des questions tro[p] importantes pour s'abstenir de les connaître et de les discute[r]. Et c'est aussi le temps de préparer les résolutions que l'on vou[]dra présenter devant les délégués.

Nos commissaires de langue française devraient venir nom[]breux afin qu'ils ne soient pas considérés comme quantité né[]gligeable. Un projet, depuis longtemps déjà à l'étude, et d'un[e] grave importance pour la survivance des Franco-Albertain[s] leur sera tout probablement soumis.

Nous comprenons que les districts scolaires n'ont pas d[e] florissantes finances. Qu'ils envoient au moins un délégué. [] en coûte autant, comme on le sait, à la suite d'une répartitio[n] égale des dépenses entre tous les districts scolaires, à un dél[é]gué du Nord ou du Sud qu'à un délégué d'Edmonton pour assis[]ter à la convention.

Que nos districts scolaires choisissent donc immédiatemen[t] leurs délégués. C'est un devoir important.

UN CANADIEN-FRANCAIS A LA BANQUE DU CANAD[A]

M. E. POIRIER, candidat fortement appuyé comm[e] directeur. — Citoyen estimé. — Professeur répu[]té. — Apôtre des caisses populaires.

M. Eugène POIRIER, notaire à Montréal, est l'un des candidats les plus fortement appuyés au poste de directeur pour la catégorie "C" de la Banque du Canada.

M. Eugène POIRIER est un citoyen marquant de la cité de Montréal. Depuis plus de vingt ans, il est un des pionniers des quartiers nord de cette grande ville commerciale et industrielle, au développement desquels il a pris une part des plus actives.

Originaire de la vallée d'Yamaska, étant né à Saint-Aimé, province de Québec, le 3 mai 1891, il a ajouté son expérience remarquable des affaires, toujours croissante depuis son arrivée à Montréal, à ses connaissances intimes des milieux et des besoins de la campagne. Ses aptitudes d'homme d'action se sont développées par une pratique intense de sa profession légale de notaire, qu'il exerce depuis vingt-et-un ans, sous la raison sociale de Biron et Poirier, à Montréal, comme associé de M. Edouard Biron, ancien secrétaire et membre actuel de la Chambre des notaires.

Il est administrateur de quatre importantes seigneuries historiques des vallées du Richelieu et du Saint-Laurent, et de plusieurs successions canadiennes-françaises parmi les plus considérables.

Après ses études primaires, faites chez les Religieux de Sainte-Croix, il obtient son baccalauréat ès-art au collège de Saint-Hyacinthe, en 1910. Il obtint sa licence en droit avec très grande distinction, en 1913, de l'Université de Montréal (alors l'Université Laval de Montréal), décrochant les bourses Wilson, Campbell et Beauchamp.

Marié en 1914 à Dame Annette Garneau, M. POIRIER a quatre e[n]fants.

M. Eugène POIRIER fait partie d[es] sociétés suivantes: **La Société Sain[t-]Jean-Baptiste de Montréal,** dont [il] est membre-fondateur de la secti[on] Etienne-Parent; **La Société Sain[t-]Vincent de Paul; Le Cercle Univers[i]**taire de Montréal; **La Société hist[o]rique de Montréal; Le Club de la Co[n]**fédération, dont il est le trésorie[r]; **L'Institut national des Aveugles** (se[c]tion de la province de Québec), do[nt] il est le directeur.

Il appartient aussi aux **Artisa[ns] Canadiens-Français,** à **l'Union Sai[nt-]Joseph de Saint-Hyacinthe,** à **l'All[iance] Nationale** et à **la Caisse Nati[o]nale of Economic.**

Comme homme d'action sociale, [M.] Poirier s'intéresse activement depu[is] quinze ans au célèbre mouvement d[es] **Caisses Populaires.** Cette remarqu[a]ble institution d'épargne et de créd[it] mutuels a reçu quantité de témoign[a]ges d'éloges, entre autres de Lo[rd] Grey, de l'Honorable MacKenz[ie] King, de l'Honorable F. D. Monc[k], de Sir Lomer Gouin, de Sir Rodolph[e] Lemieux, de l'Honorable L.-A. Ta[s]chereau, de l'Honorable J.-L. Perro[n] et de l'Honorable Adélard Godbout.

M. POIRIER est président-fond[a]teur de la Caisse Populaire de Saint[e-]Cécile de Montréal, dont le chiff[re] d'opération à date dépasse $20,000[,]000.00. Il est président de l'Union r[é]gionale de Montréal des Caisses P[o]pulaires.

Cette institution des **Caisses Pop[u]laires,** qui groupe 45,000 membres, ai[n]si que **l'Union Catholique des Cultiv[a]teurs,** comptant 15,000 membres, et [la] **Chambre des Notaires,** appuient v[i]goureusement la candidature de [M.] Eugène POIRIER.

LA SARRE VOTE POUR L'ALLEMAGNE

Saar—Quatre-vingt-dix pour cent des voteurs ont signifié leur intention de devenir sujets allemands lors du plébiscite tenu dimanche dernier, lequel devait décider du retour du territoire de la Sarre à l'Allemagne, ou de l'union à la France ou du statu quo. Sur un total de 539,542 voteurs, 477,118 votèrent en faveur du retour à l'Allemagne, 46,513 en faveur du statu quo et 2,124 en faveur de l'union à la France.

JOLIET, Illinois. — L'oeil électrique du robot détecteur, installée au pénitencier de cette ville, a prouvé une fois de plus que rien ne lui échappe. Un prisonnier de confiance, Phadeas Johnson, avait été envoyé hors les murs pour acheter un cigare au garde-chiourme. Revenant de cette commission, il passa devant le robot dont l'oeil jeta des lueurs fulgurantes. Johnson fut fouillé et on découvrit qu'en plus de revenir avec un cigare, il transportait sur lui un chausse-pied de métal. Cette invention a été placée au pénitencier pour informer la police des objets en métal que dissimulent les forçats sur leur personne.

L'INQUIETUDE DU SOUVERAIN PONTIF[E]

CITE VATICANE. — Le Pape a [] nouveau exprimé son inquiétude [au] sujet de la vague de paganisme q[ui] déferle en Allemagne. Devant [les] membres de l'Association Allemand[e] des Artisans, fondée à Rome p[ar] Adolf Kopling, le Pape leur déclar[a]: "En ces temps historiques il est dan[]gereux pour la foi chrétienne de [re]tourner vers un nouveau paganism[e]. Qu'aurait répondu Kopling à cel[a]? Il aurait tout foi dans la religion c[a]tholique". C'est ce que je vous dis au[]jourd'hui".

BOURGES. — M. l'abbé M[o]reux, fameux astronome et d[i]recteur de l'Observatoire d[e] Bourges, annonce qu'il a enfi[n] pu trouver le degré de chaleu[r] du soleil. La température du so[]leil, à sa surface, serait de 11[,]700 degrés Fahrenheit. A l'in[]térieur, cette température d[é]passerait un million de degré[s]. A cette température, les miné[]raux comme le fer, le cuivr[e], etc., se volatiliseraient. L'abb[é] Moreux a aussi calculé que l[es] plus brillants rayons du sole[il] corespondent à la chaleur d'u[ne] lampe de 103,000 chandelles [à] une distance de 3¾ pieds et qu[e] le soleil est à 93 millions de m[illes] les de la terre.

Le Royaume de l'intérieur

Propos religieux, littéraire et féminin.

MON ASTRE

—Moi? j'obtiens tout ce que je désire!

-D'un saint dont le nom à la propriété de faire sourire même les plus croyants.

—Tu éveilles ma curiosité. Je connais pourtant tous les saints et me garderais d'en rire.

—Celui-ci est mon astre. Il m'a guidé, protègé, consolé, secouru dans toutes les phases de mon existence.

—Par exemple! toi, pas pieuse, quand donc as-tu déniché cette merveille?

—Depuis toujours; je l'enniche dans mon coeur, tout comme une dame de Beaumont qui m'annonçait hier, avoir commandé une statue de ce grand saint, pour lui donner place à l'église, à cause des grâces obtenues récemment.

—Et quelle est sa biographie je te prie?

—Chef de la Légion Romaine, fut martyrisé sous Dioclétien à Mytilène. St fête se solennise le 19 avril. Son intercession est sollicitée dans les causes matérielles ou spirituelles qui ne souffrent aucun retard.

—Oh! je comprends.... toi qui vis en tourbillon, et veut de suite tout ce que tu veux, tu as trouvé celui qui te convenait.

—En effet.... Il est le Saint de la onzième heure, celui qu'il est temps d'invoquer quand l'heure d'invoquer tous les autres semble passée, et les impatientes comme moi sont servies à ravir.

—Alors, donne moi de suite son nom! Depuis deux ans, je veux un paletot de fourrure et mes prières n'ont pas été exaucées.

—Halte là mon amie. Si tu penses que ce saint ou d'autres t'offriront des bijoux ou des toilettes, tu fais erreur; ils sont là pour accorder quelque chose d'extraordinaire, une grâce indispensable, un secours méritant; St Expedit est sérieux!

—Ah! c'est là son nom? Je ne puis m'empêcher de rire; je ne l'ai jamais vu en image, comment est-il représenté?

—St Expedit est reprenté tenant en main une croix, où se lit le mot **Hodie** (aujourd'hui) et il foule au pied un corbeau qui crie **Cras** (demain) indiquant ainsi qu'il ne faut jamais remettre au lendemain pour implorer avec ferveur et confiance.

—Eh bien, ma chère, il est si peu connu, je n'ai pas grande confiance. Saint Joseph et la Sainte Vierge me suffisent.

—Gilberte, as-tu jamais souffert l'angoisse de voir agoniser l'être qui te fut le plus cher, et alors ne pas savoir à quel saint te vouer?

—Non, j'avoue que les grandes inquiètudes n'ont jamais pénètre chez moi.

—Alors tu n'auras peut-être pas le désir de le prier; pour moi, il a fait des choses si merveilleuse que je l'invoque avec ferveur, et lorsque mes amies viennent toutes réjouies me faire part de l'étonnante faveur qu'elles viennent d'obtenir par son intercession, je n'en suis pas surprise.

—Que lui donnes-tu en retour?

Après une neuvaine, si.... j'obtiens ma grâce, je publie ses litanies, et les distribue.

—Actuellement tu lui paies une dette de reconnaissance je parie?

—Précisément; et si un jour quelque désastre te ménace, si quelque gros chagrin t'envahit, accours ici, et je te remettrai sa prière.

—Mais, donne la moi de suite; elle ne tiendra pas de place dans mon livre, et ne serait-ce que pour ton souvenir que s'y rattache, je l'aimerai. Peut-être le prierai-je aussi....

Et voilà comment se crée chez les bonnes âmes, l'intérêt, suivit de la confiance; finalement viendra l'amour, quand St Expédit aura fait ses preuves, ce dont n'est pas avare, le Saint le plus expéditif que j'aie le bonheur de connaître.

Je souhaite que mon Astre, le patron de la jeunesse, le secours des écoliers, le modèle des soldats, et le soutien fidèle de ceux qui ont confiance en lui, soit un jour apprécié par ceux qui souffrent et l'implorent, même par les sceptiques qui hésitent de l'appeler à leur aide; surtout si vous n'avez pas confiance, priez-le, ne serait-ce que par curiosité Mesdames.

MADRINA.

CHEZ-SOI

Il fait beaucoup aussi pour le bonheur de la famille en aidant à l'éducation des enfants.

"Les parents font tout ce qu'ils peuvent pour que leurs enfants leur ressemblent. Or, ils s'aperçoivent un jour que les enfants sont possédés non de leur esprit, mais d'un autre esprit. Leur coeur répond encore à leur coeur, leur volonté se rend encore partiellement à leur volonté; mais leur esprit ne correspond plus au leur. Un esprit étranger, formé de mille influences extérieures, s'est insinué en eux; il les fait étrangers dans leur intérieur, dans leur famille, pour leurs parents."

(Abbé L. Bethléem. — Revue des Lectures, fév. 1927.)

Le chez-soi agréable, rapprochant le père et la mère de l'enfant, leur permet de lui enseigner, sans en avoir l'air, une foule de choses utiles, de former peu à peu son jugement, de diriger ses affections, de le gronder au bon moment, de l'encourager, de le stimuler.... Et cet enfant tendra tout naturellement à imiter le bien qu'il voit s'accomplir sous ses yeux, et dont il apprécie les dehors séduisants.

Que l'autorité s'exerce au contraire dans une atmosphère orageuse — celle des maisons où l'on n'est pas bien — et l'enfant, très vite, aura du devoir une triste idée, et, très vite, il ne songera qu'à s'affranchir, à conquérir trop tôt de dangereuses libertés. Il souffrira. Les siens aussi.

Que de personnes se ressentent comme d'une maladie grave pendant toute leur existence, d'une enfance sombre, heurtée, mécontente! Combien, en revanche doivent aux impressions heureuses de leurs premières années le bon équilibre physique et moral dont elles jouissent!....

—oOo—

LA VIEILLESSE HEUREUSE

Il n'est point de saison où nous n'ayons besoin d'un foyer; mais c'est l'hiver que nous venons nous y réfugier. De même, à l'hiver de la vie, quand sonne l'heure de la vieillesse, on se réfugie au foyer.

Alors ceux qui ont vainement cherché leur bonheur au dehors et ne peuvent plus goûter à ce trompe-la-faim qu'est le plaisir, se trouvent fort dépourvus, comme la fourmi de la fable! Ils s'aigrissent. Ils s'ennuient. Autrefois, le temps du travail, ils ont désiré le repos. Le repos leur pèse à présent. Ils ne savent pas à quoi s'occuper. Ils n'ont pas appris à se plaire chez eux, où d'ailleurs rien n'est disposé pour leur bien-être. Ils se plaignent que les jeunes les délaissent, et ils se demandent pourquoi leur labeur n'est pas mieux récompensé.

De cette tristesse de leurs derniers jours, un chez-soi agréable les aurait sauvés. Tels de leurs vieux amis — si paisiblement contents de leur sort! — n'ont ni plus d'argent ni moins d'infirmités qu'eux; ils ont, et ont eu un intérieur attrayant. Ils continuent à en jouir, et à s'y dépenser dans la mesure de leurs forces. Leurs enfants y reviennent toujours volontiers.

—oOo—

Bien des orgueilleux n'aiment l'ombre que parce qu'ils s'estiment des flambeaux.

Soyons simple

"Les gens vraiment simples sont rares. Il faut un maximum d'intelligence, d'orgueil et de sagesse pour arriver à ce résultat."

Cette phrase, retenue d'une lecture, renferme une profonde psychologie et dénote un grand esprit d'observation.

Les gens vraiment simples sont rares, en effet, et rares surtout parmi l'élément féminin. Cependant, la simplicité procède des autres vertus féminines dont elle est le complément et se développe avec elles si on prend soin de ne pas la compromettre par la pose et l'affectation, ses ennemis naturels, auxquels il ne faut faire aucune concession.

La simplicité est un charme et, comme tous les charmes, elle est très difficile à retrouver lorsqu'on l'a perdue.

La jalousie, l'envie, la vanité, la coquetterie, grands défauts du sexe faible, sont, avec le snobisme et ses entraînements, les principaux éléments de destruction de cette belle simplicité qui est pourtant le signe de la distinction autant que de l'intelligence.

Il faut en effet une forte dose d'intelligence et de volonté pour résister au désir qui entraîne à ne pas se laisser dominer par des êtres souvent inférieurs qui font métier de rabaisser les autres. Il faut dans une société comme la nôtre, où tout ce qui brille est or, beaucoup de grandeur d'âme pour s'élever au-dessus des mesquineries, et de sagesse pour n'en pas user.

La simplicité est donc bien l'apanage des gens intelligents, de ceux dont le commerce est toujours agréable et qui comprennent que la valeur réelle n'a pas besoin de réclame pour s'affirmer tôt ou tard.

—oOo—

Manière de se servir du carbonate de soude

Une petite cuillerée de carbonate de soude dissous dans l'évier le tiendra exempt de mauvaise odeur.

En cas de besoin "bakins soda" nettoyera les cuves en porcelaine ainsi que les cuvettes de toilette aussi bien que les autres astringents et les désinfectera en même temps.

Une demi-cuillerée de carbonate de soude ajoutée aux haricots secs contribuera à les rendre vite tendres, le temps requis pour la cuisson excédant x peine la moitié du temps requis ordinairement.

Avant de faire bouillir du lait que l'on avait laissé pendant la nuit, il faut y ajouter une pincée de soude. De la sorte, on préviendra que le lait tourne ce qui arriverait autrement si le lait avait été laissé pendant huit heures en été et pendant douze heures en hiver.

—oOo—

PENSEES

Quand cn nous loue, c'est toujours aux dépens de quelqu'un.

Recettes utiles

MARMELADE DE POMMES

Laver, couper en quartiers et trancher en petits morceaux des pommes canadiennes à gros grain. Ajouter de l'eau froide, et faire cuire lentement jusqu'à ce qu'elles soient molles. Faire passer à travers une passoire et pour chaque tasse de pulpe de pommes, ajouter trois quarts de tasse de sucre. Ajouter de l'écorce de citron râpée et du jus de citron en mettant un demi-citron pour chaque 6 tasses de pulpe de pommes. Faire cuire lentement en agitant fréquemment jusqu'à ce que la marmelade soit épaisse. Mettre en bocaux ou en verres et recouvrir de paraffine. Cette marmelade froide se coupe comme du fromage de crème ou de la gelée. On peut ajouter du gingembre confit, haché fin, à raison de 1 cuillerée à table pour chaque 6 tasses de pulpe.

Pommes givrées. — Pelez des pommes reinettes, videz-les, faites-les cuire jusqu'à ce qu'elles soient molles, dans un sirop clair. Plongez alors les pommes dans un blanc d'oeuf fouetté en mousse et couvrez-les d'une couche épaisse de sucre. Placez-les ensuite dans un four modéré et quand le sucre à pris l'aspect du givre, disposez les fruits sur le compotier en cristal.

Beignets. — Deux oeufs bien battus, une tasse de sucre, une tasse de lait, 4 tasses de farine, 2 cuillerées à thé de poudre à pâte, 1 c. à thé de sel. Mélangez bien les ingrédients. Avec une cuiller perforée, jetez-en un peu dans la graisse bouillante pour quelques minutes, jusqu'à ce qu'ils soient dorés.

Punch au thé.

1 demiard de thé chaud, de force ordinaire (thé noir); 3-8 de chopine de jus d'orange; 4 cuillerées à thé de jus dé citron; 4 onces de sucre; 1 chopine de Ginger Ale; 1 chopine d'eau gazeuse.

Préparer le thé. Ajouter le sucre. Aussitôt que le sucre est dissous, verser le jus de fruits. Filtrer dans un bol sur un gros morceau de glace. Avant de servir ajouter le Ginger Ale et l'eau gazeuse. Garnir avec de petites pointes de menthe et des tranches minces d'orange. Pour donner plus de saveur on peut ajouter 3 cuillerées à table de Sherry.

Salade de pommes de terre.

4 tasses de pommes de terre bouillies, tranchées; 1 petit oignon tranché; 1-2 tasse de vinaigre; 2 cuillerées 1-2 à thé de sel; 2 petites betteraves cuites; 3 cuillerées à table d'huile d'olive; 4 tiges de céleri; 2 oeufs bouillies durs; 1 cuillerée à table de persil haché; 1-8 de cuillerée à thé de poivre.

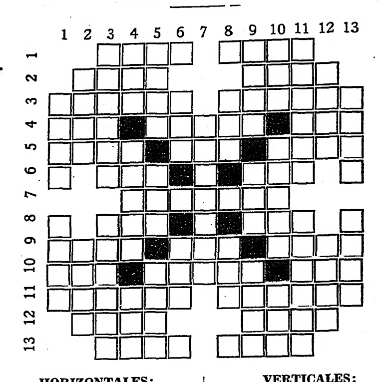
Placer d'abord l'oignon tranché dans le bol, puis ajouter: sel, poivre et vinaigre et laisser reposer 10 minutes. Trancher les pommes de terre tandis qu'elles sont encore chaudes et bien mélanger. Ajouter les autres ingrédients et mélanger parfaitement. Mettre sur la laitue hachée et garnir avec les betteraves et les oeufs hachés. Saupoudrer de persil haché.

Soupe aux tomates.

1 boîte de tomates, 1 pinte de consommé, 1 demiard de lait ou de crème, 1 once de beurre, 1 once de farine, poivre et sel. Faire bouillir ensemble le consommé et les tomates pendant 15 minutes puis les passer au tamis. Faire fondre le beurre dans une casserole, ajouter la farine et le consommé coulé, faire bouillir la crème et ne pas laisser bouillir de nouveau car la crème caillera.

MOTS CROISES

PROBLEME No 28



HORIZONTALES:

1—Le plus illustre des poètes français du XIX siècle.—Ville de Belgique.

2—Partie du corps humain.—Dans l'Inde, domestique à pied.

3—Intrigue.—Empereur romain de 361 à 363.

4—Familier, personne sotte.—Village d'Italie, province de Rome.—Endroit d'une rivière où l'on peut passer sans nager.

5—Chef lieu de canton (Cher), sur le canal de la Loire.—Ancienne mesure contenant deux pintes.—Quatre consonnes.

6—Consonne.—Préfixe qui signifie trois.—Consonne. — Mouvement de l'homme.—Consonne.

7—Poète et critique français, auteur de l'Art poétique.

8—Voyelle.—Point où l'on vise. — Voyelle.—Trois consonnes.—Consonne.

9—Marquer un sentiment de gaieté.—Un des cantons Suisse.—Amiral Japonais, vainqueur des Russes à Port-Arthur.

10—Nom anglais d'un breuvage populaire.—Famille anglaise du pays de Galles, et qui donna cinq souverains à l'Angleterre.—Pronom.

11—Littérateur canadien français, auteur de L'Ame solitaire.—Parc national dans les montagnes Rocheuses.

12—Etre mis avec recherche.—Levier de la bride.

13—Ville d'Italie où Marcellus vainquit Annibal.—Premier rang.

VERTICALES:

1—Passages étroits entre les montagnes.—Transmis de bouche en bouche.

2—Tache blanche qui se forme quelques fois sur la cornée de l'oeil.—Groupe de maisons isolées des autres.

3—Celèbre sculpteur canadien-français.—Philanthrope français qui fonda près de Garches un hospice pour les ouvriers âgés.

4—Les lettres du mot **tua.**—Terre légère et maigre.—Les lettres du mot **réo.**

5—Se transforma en glace.—Les lettres du mot **toi.**—Monnaie chinoise.

6—Voyelle.—Les lettres du mot **rep.**—Voyelle.—Trois voyelles.—Une forme du verbe avoir.

7—Le héros du Long-Sault.

8—Consonne.—Emission de rayons d'un fluide.—Voyelle—Trois lettres du mot **joie.**—Consonne.

9—Les lettres du mot **peau.**—A travers.—Petite branche que l'on plante en terre pour soutenir des plantes.

10—Grand fleuve de l'Afrique. — Chef lieu de canton (Vancluse) arrondissement de Carpentras.—Dénué d'esprit.

11—Parties mobiles qui terminent les mains.—Mettre en pièces.

12—Qui n'a pas servi.—Peintre flamand, né à Gand vers 1420.

13—Cordon qui sert de conducteur à la sensibilité et au mouvement. — Couleur obscure.

La solution de ce problème paraîtra le 6 février.

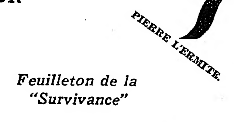
Solution du problème No 25.

```
    L O I S   A H A H
  V E N T       O L I M
M E N T O R   T H A L I E
E U T   C A C A O   A R P
N T E B   T O N   U R E E
U   S O T   L   E V E   E
      C A R B O N E
A   C A S   E   S E M   M
B A A L   A R C   S A B A
E B N   A C T I F   N E R
L E N I N E   L A N N E S
  E E C O       O I E S
    S I N N   A N E S
```

M. Gérard DIAMOND, Juniorat St-Jean, Edmonton

est l'heureux le gagnant du problème des mots croisés **No 25.**—Nos félicitations.

LE MONSIEUR EN GRIS



Feuilleton de la "Survivance"

(suite)

CHAPITRE III

—C'est de l'intérêt.... de la sollicitude!.. Je suis uniquement "paternel". Tu ne voudrais pas qu'à quarante-deux ans et sept mois, avec mes cheveux grisonnants, je m'éprenne subitement d'une petite jeune fille que je ne connais même pas, et qui n'en a pas vingt!..

—Je ne veux rien du tout.... je constate!

—Tu constates mal!..

—Nous verrons....

—"Paternel".. Je suis uniquement paternel..

—On la connait, cette paternité-là!

—Après toute une vie d'études!..

—Précisément! Ce sont les reprises, la revanche, le démon du soir, bien plus dangereux que celui de midi! C'est la petite fleur bleue qui pousse insidieusement, et quand même, au creux des vieux coeurs, parcheminés comme le tien.. Rappelle-toi, encore, professeur, un autre adage ancien: **Omnia vincit amor.... L'amour triomphe de tout....**

—Mais non!.. Et non!.. Et non!.. Ce serait trop bête! Alors, je demande qu'on m'enferme! On peut bien s'intéresser à une jolie petite créature, sans en être épris! Fleur bleue? Soit! On lui sourit, un instant, à cette fleur bleue, et on continue sa route. Je continue la mienne....

—Avec cette particularité, je te le redis.... que tu lui tournes complètement le dos!

Cette fois, le professeur s'aperçoit, qu'en effet, il s'est trompé de chemin. C'est même curieux comme il s'oriente difficilement ce matin!

Il revient alors sur ses pas, et traverse Noirmoutier.

A la poste, il croise une victoria victoria vide, et il hésite à la prendre. Pourquoi ne ferait-il pas la route à pied? La marche est un excellent exercice, surtout pour les professeurs dans son cas.

Et puis, c'est vrai, il est de si bonne heure encore!

Le Monsieur en gris s'engage d'un pas plus posé, sur la route sineuse, au bout de laquelle s'élève, petite et aiguë, l'église paroissiale de l'Epine.

Les marais salants l'intéressent. Ils sont, ce matin, une magnifique réplique du ciel, de clairs miroirs carrés, bordés par la pourpre des bruyères marines.

Grands, élancés, le pantalon bleu relevé jusqu'aux genoux, des paludiers caressent l'eau avec de longs râteaux flexibles. Ils écrèment, et poussent la fleur de sel en des petits tas neigeux qu'ils réuniront plus tard, et qui font ressembler la lande à un désert, couvert d'innombrables tentes blanches, auprès desquelles ne manquent même pas les cheveux.

Les sinuosités incessantes du chemin agacent un peu le Monsieur en gris, qui commence à remarquer l'horreur des Noirmoutrins pour la ligne droite.

Enfin, une ferme!.. des vaches rêveuses... Et voici l'entrée du village de l'Epine.

Maintenant, le Monsieur en gris commence à appréhender le résultat de son équipée?

Devant qui va-t-il se trouver? Devant la jeune fille..? Alors, ce serait assez gênant.

Devant son père?

Si ce père est un moinsieur "pointu", il pourra s'étonner: Mais, Monsieur, à quel titre vous inquiétez-vous ainsi de la santé de ma fille?

C'est, parait-il, un commandant, ce qui rend le cas plus délicat.

Si encore c'était l'après-midi. Mais à 10 heures du matin! Décidément, oui!.. Sa voix a raison. Il est un peu fou.

Alors, il s'attarde....

Il regarde deux maçons qui bâtissent, oh.... si tranquillement!.. une maison en pierres sèches.

Sûrement, ils ne sont pas amoureux!

Lui, le Parisien raffiné, il entre dans un cabaret; il boit un verre de piquette, dénommée "vin blanc", et mange du pain, écaillé de beurre salé.

Cette consommation champêtre lui permet de demander à la bonne femme si les Eloux, c'est encore loin ?

—Non.... une petite demi-heure.... Vous apercevrez un vieux moulin.... Ensuite, une mare. C'est là.

Alors, il se lève et repart pour arriver avant l'heure du déjeuner. Il ne faut pas, non plus, avoir l'air d'un pique-assiette qui vient se faire payer en nature son assistance d'hier.

Il dépasse l'Epine, et se retrouve au milieu des champs.

Il marche ... il marche....

Il aperçoit le moulin, en effet, en pleine décomposition. Voici la mare, où deux vaches s'abreuvent d'une eau verdâtre, bien inquiétante pour les petits fromages blancs de demain.... Puis, un long mur, très noirmoutrin, en pierres moussues, au-dessus duquel s'élèvent et se confondent des troncs antiques d'yeuses, de cupressus et de figuiers.

A droite, à gauche, des yuccas, des aloès, des pins-parasols.

Le soleil, déjà haut, fait chanter toutes ces verdures puissantes, et donne au paysage une allure presque orientale.

Est-ce cette chaleur? Est-ce son complet gris? Est-ce l'émotion? L'émotion! lui, un homme de quarante-deux ans, officier de la Légion d'honneur, conférencier en Sorbonne mais, enfin, quelques gouttes de sueur perlent à son front, trop légèrement abrité par un chapeau de paille.

Une paysanne déambule, coiffée d'un large bonnet blanc. Elle tricote, en surveillant des vaches malicieuses, très disposées à succomber à la tentation de manger les verdoyants maïs qui surplombent le fossé herbeux où la femme s'obstine à les maintenir.

—Pardon, Madame. Les Eloux... c'est ici ?

—Si l'on veut!

—Comment.... si l'on veut?

—Dame oui!.. parce que les vrais Eloux, c'est tous ces bois de pins et la grande lande qui borde la mer.

—Mais enfin, il y a bien un village des Eloux?

—Non.... quelques maisons seulement.

Ici, le Monsieur en gris hésite.... il tousse.

—Connaîtriez-vous, par hasard, une propriété où habitent un monsieur et — une dame ? Ca, c'est partout!

—Je ne sais pas s'il y a une dame, mais il y a une jeune fille.... blonde.... très blonde ?

—Non.... je ne vois pas....

—Qui monte à bicyclette..?

—Ca, c'est partout aussi.

—Elle s'est blessée hier..?

—Je ne connais pas.

—Vous êtes d'ici..?

—Si je suis d'ici!.... je suis née là... derrière ces murs ... chez le commandant Didier, où mes parents et grands parents ont servi.... Ce sont même ses vaches que je garde en ce moment.... Mais voici le commandant qui sort de sa maison! Il saura, lui, ou Mlle Sylviane.... .

—Mlle Sylviane!..

Et avant qu'il ait pu placer une phrase d'arrêt, la paysanne volubile a déjà hélé, à forte voix, un bel et digne homme, rasé, coiffé d'une casquette de marin et qui, calme, bienveillant, s'avance sur la route.

—Monsieur Didier! Vous ne connaîtriez pas une jeune fille des Eloux qui aurait été blessée hier, à Noirmoutier. ?

—Mais.... c'est ma fille!

—Mlle Sylviane?

—Oui....elle est tombée de sa machine hier, à la place des Dames.

—Eh bien, s'écrie la paysanne, on ne l'aurait guère dit! Je l'ai vue revenir. Elle filait d'une allure!

Le commandant se tourne vers le Monsieur en gris:

—Et alors, Monsieur..?

—Venu ce matin à l'Epine, je me suis permis de pousser jusqu'aux Eloux pour prendre des nouvelles de Mlle votre fille.

—Seriez-vous, par hasard, le bon Samaritain qui ?

—Je ne sais pas si je suis le "bon", mais je suis le Samaritain. Je restais assez préoccupé, car la chute fut rude. Vous m'excusez, n'est-ce pas..?

—Cher Monsieur, non seulement je vous excuse, mais je ne sais comment vous remercier. Car ma fille.... c'est ma fille! Mais pourquoi ne constateriez-vous pas, par vous-même, qu'elle a très bien tenu le coup. Je demeure ici tout près.... Voulez-vous me faire l'honneur d'entrer chez moi?

CHAPITRE IV

Les deux hommes marchèrent d'abord en silence, côte à côte. Brusquement, celui que la jeune paysanne appelait le commandant Didier tira sa montre:

—Mais il n'est pas loin de midi!

—En effet....

Serait-ce indiscret de vous demander si vous avez des amis à l'Epine?

—Non.... je n'y connais personne. Je suis dans l'île depuis deux jours seulement et pour la première fois.

—Mais alors, puisque vous avez fait une si longue route pour prendre des nouvelles de notre petite blessée, il faut accepter de déjeuner avec nous?

Le professeur eut un haut-le-corps. Il ne s'attendait pas du tout à cette invitation. Mais elle lui était faite avec une telle simplicité, et, d'autre part, la promenade matutinale lui avait donné si légitime appétit, qu'il accepta sans se faire prier.

Et puis, ô joie! Oui, il y a un petit dieu pour les amoureux!.. Il allait connaître tout de suite le nid de l'oiseau bleu. C'était l'imprévu, la belle aventure, le vrai nouveau qui commençait.

Il était là, sur la route, très élégant auprès du costume débonnaire du père de Sylviane: pantalon blanc, veston bleu, casquette marine et espadrilles, la tenue de Noirmoutier.

—Songez, cher Monsieur, à quelle heure vous seriez revenu! Et par quel soleil!

—J'aurais déjeuné dans un cabaret du pays. Vous savez, moi, je ne suis pas très fixé, et à l'hôtel....

—Vous serez bien mieux chez nous!

Ils prirent le chemin qui côtoie la propriété, marchant le long du mur de pierres grises jusqu'à une petite porte que le commandant poussa.

Une cour déserte apparut. A droite, un vieux puits noirmoutrin, sur lequel dormait, les yeux mi-clos, un chat noir.

A gauche, la maison d'habitation, blanchie à la chaux, lumineuse, ombragée de clématites sauvages, toute souriante de pétunias et de lauriers-roses.

Un griffon vendéen se leva et, sans aboyer, vint, la queue frétallante, vers son maître.

—Sylviane..? Je t'amène un invité..

Une fenêtre s'ouvrit, et la tête mutine de Sylviane s'encadra au milieu des fleurs.

—Ah!.. fit-elle, en riant comme un enfant à la vue du Monsieur en gris.... c'est vous!

(à suivre)

La Survivance

Vol. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 16 JANVIER 1934 — PAGE 3

L'Avant-Garde de l'A.C.F.A.

SON ROLE EN ALBERTA.—LA JEUNESSE, C'EST L'AVENIR.

Dans les deux articles précédents, nous nous en sommes tenus à l'explication de la constitution et au fonctionnement actuel des cercles.

L'Avant-Garde fut fondée pour préparer nos jeunes à devenir des chefs dans notre propre milieu; des chefs qui sauront défendre les intérêts de la langue et de la religion. Nous avons déjà mentionné à plusieurs reprises qu'on ne peut aimer ou défendre ce que l'on ne connait pas. C'est ce qui explique la fierté chez les avant-gardistes et la critique et l'antipathie dans bien d'autres milieux.

La fierté existe chez les avant-gardistes car ils s'appliquent à approfondir leurs connaissances de l'histoire du pays. La critique et l'antipathie sont le partage d'autres qui ignorent l'histoire, le fonctionnement et le but de l'Avant-Garde et de l'A.C.F.A.

Il nous faut pourtant bien réaliser que partout où l'on a voulu faire disparaître la langue et la foi, on s'est invariablement attaqué à l'école. On a conçu l'idée que si on pouvait enlever la langue française de l'école, l'anglicisation mènerait logiquement à la perte de la foi. Les exemples ne manquent pas au pays et, sans être obligés de fouiller bien loin dans l'histoire, rappelons-nous seulement du fameux règlement XVII que les fanatiques ont fait adopter en Ontario, il y a vingt ans! Rappelons-nous ce qui s'est passé en Saskatchewan en 1929, quand tout emblême de religion fut banni des écoles! Le travail des fanatiques n'est pas moindre aujourd'hui, qu'il l'était il y a vingt ans et nos gens qui refusent de donner l'avantage à leurs enfants de se former solidement au point de vue religieux et national, non seulement entrave le travail du groupe, mais ils mettent en danger la formation de leurs enfants, qui sans cette formation, seront comme les parents, trop orgueilleux pour se soumettre à une direction, trop paresseux pour se grouper.

Si, comme l'histoire le démontre clairement, l'on s'attaque partout à l'école pour faire disparaître et la langue et la religion, n'est-il pas dans l'ordre que nous concentrions sur ce point pour assurer la conservation et de la langue et de la foi? Si tant de nos jeunes, entre 15 et 35 ans, ne connaissent pas et ne s'intéressent pas à nos problèmes de survivance ne constatons-nous pas que c'est précisément parce qu'ils n'ont pas reçu de formation dans ce sens-là? Ne leur a-t-on pas bourré la tête de dates et de noms et oublié de leur former le coeur afin de développer la fierté nationale nécessaire pour faire un patriote et catholique convaincu?

Avouons-le franchement! C'est là la principale raison pour le manque de chef dans chaque village! Ces jeunes apatiques qui devraient être à la tête de tout mouvement catholique et national, ne connaissent absolument rien de notre travail et de nos aspirations et, par conséquent, ils ne font rien. Ces jeunes ne sont pas à blâmer; la faute est à ceux ou celles qui les ont formés ou plutôt, qui auraient dû les former.

L'Avant-Garde développe aussi l'esprit de sacrifice, ce qui manque tant de nos jours. On demande un service à qui que ce soit, et, immédiatement on calcule combien d'argent sera retiré de ce sacrifice. L'égoisme règne en maître chez nos gens! L'Avant-Garde le fera disparaître peu à peu.

L'Avant-Garde habitue nos jeunes à parler en public. C'est un avantage que les plus âgés n'ont pas eu. On a des idées, mais on ne peut pas les exprimer en public; c'est ce qui explique la critique au sortir de toute assemblée. Les gens veulent absolument exprimer leurs opinions et s'ils n'ont pas été capable de les exprimer publiquement, ils se videront le coeur et le feront en petits groupes. Le danger cependant, c'est que les idées ne sont pas toujours justes et il n'y a pas dans chaque groupe des personnes qui peuvent analyser le danger d'une telle ou telle réflexion et c'est le commencement d'un mouvement sournois et souvent hostile.

Nous vous avons exposé en partie les raisons pour lesquelles l'Avant-Garde fut fondée. Nous exposerons les autres la semaine prochaine dans le dernier article sur ce sujet. Si nous avons pu vous révéler le vrai but de l'Avant Garde et vous y faire songer sérieusement, nous aurons atteint notre but.

LEO BELHUMEUR.

Soyons fiers

Les Jeune-Canada seront très actifs cette année. Ils ont tenu la semaine dernière, à Montréal, une grande assemblée à laquelle ils ont parlé de la

Qui sauvera Québec? *Ils entreprennent également la publication d'une série de sept tracts qui se vendront cinq sous l'exemplaire. Le premier est intitulé:* Nos raisons d'être fiers *et il est dû à la plume de M. Paul Dumas. A l'heure où de gaieté de coeur on dénigre nos institutions (on peut corriger les moeurs en riant à condition de joindre la doctrine constructive aux vives critiques) il est bon de lire des phrases comme celle-ci: "Notre situation présente n'est pas telle que nous la voudrions? Dans tous les domaines, nous voyons d'urgentes réformes à opérer. Mais dans aucun de ces domaines nous ne trouvons de raison de désespérer; dans tous, au contraire, nous découvrons de légitimes prétextes à la fierté." M. Dumas, à la façon de tous les Jeune-Canada, termine un exposé vivant de toutes nos raisons d'être fiers, par un appel au travail: "Jeune Canadien français, mon frère, un universitaire pessimiste a prédit que dans cinquante ans ta nation n'existerait plus. Jeune Canadien français, ce prophète en toge, tu as l'impérieux devoir de le faire mentir!" Ce premier tract a 30 pages. Six autres viendront compléter la série. Ils aborderont successivement les sujets suivants*: Les droits et devoirs de la nation canadienne-française; La fable de l'"inferiority complex"; Nos déficiences, leurs remèdes; Notre situation dans le monde; La mission spirituelle des Canadiens français; La mission de la jeunesse canadienne-française. Les Jeune-Canada *démontrent d'une façon pratique ce que des jeunes gens studieux, bien disciplinés et bien inspirés peuvent accomplir pour tenir en éveil le sentiment national.* —LE DROIT.

France-Italie

Tout le monde se réjouira, après des années d'apparente discorde, que la France et l'Italie en soient venues à une entente au sujet des questions de politique générale et de politique coloniale. De plus, ces deux pays se sont entendus pour garantir l'indépendance de l'Autriche et le maintien des frontières actuelles en Europe centrale. L'Allemagne, la Hongrie, la Yougoslavie, la Tchécoslaquie seront invitées à signer ce traité, et plus tard la Roumanie et la Pologne.

Pendant son séjour à Rome, M. Pierre Laval, ministre français des Affaires étrangères, a rappelé que la paix en Europe était encore dans un état précaire et que, si elle n'était pas maintenue coûte que coûte, la civilisation actuelle s'effronderait. M. Mussolini s'est dit enchanté des pourparlers qui viennent de se terminer.

Le traité franco-italien marquera un nouveau pas vers la paix. Que tous les gouvernements européens règlent ainsi leurs différents, qu'ils fassent, chacun de leur côté, les concessions nécessaires, et la paix, indispensable au rétablissement économique et aiu bonheur des peuples, sera maintenue.

L'homme

Créer un empire uni dont toutes les parties serviront à la défense de la métropole, voilà le but final que se proposent les impérialistes. Si le projet réussit, il sera l'oeuvre de Sir Maurice Hankey. Mince, de taille moyenne, figure pâle, regard fuyant, et volontairement masqué derrière les lunettes, la parole lente, mesurée, égale, ne s'échauffant jamais, tel est l'éminence grise de l'Empire britannique, le personnage mystérieux vers qui convergent les millions de fils qui composent la géante toile d'araignée que sont ministères, gouvernements, dominions, colonies et protectorats. Aucune apparence extérieure. Un homme de la rue comme il y en a des milliers. Il passerait inaperçu partout où il va remplir ses importantes missions si son arrivée n'était annoncée et surveillée. Personne ne soupçonnerait que ce vieillard est l'homme qui dans un an, dans six mois, dans moins de temps peut-être décidera si l'Empire est assez puissant pour fondre ses forces dans l'infernal creuset de la guerre. Quand semblable personnage se donne la peine de visiter les dominions, on peut pour le moins supposer qu'il a un projet en tête, un projet tellement grand et périlleux que Londres n'a pas voulu assumer le risque de le confier à un autre. Le voyage de Sir Maurice inquiète tous ceux qui connaissent les façons de procéder de l'Angleterre et son incroyable ténacité. Les dépêches qui nous arrivent d'Australie et de Nouvelle-Zélande ne sont pas pour les rassurer. Le mieux ne serait-il pas que le gouvernement fasse une déclaration à ce sujet?

—LE DROIT — L. R.

Rien ne trouble et ne décourage à la longue comme de blâmer l'état où la Providence nous a mis. LACORDAIRE.

* * *

Il faut haïr et mépriser avec esprit. Les gros mots blessent le bon goût; le sot rire est

LA PHILOSOPHIE DU BOLCHEVISME

Par S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I. archevêque de Québec.

En fonction de quelle doctrine la révolution ruisse s'est-elle formée? Voici en deux points: la philosophie bolcheviste est, au premier plan et comme en son centre, une philosophie économico-sociale; elle est aussi, foncièrement et de nécessité, une métaphysique et une morale.

I—PHILOSOPHIE ECONOMICO-SOCIALE

Le système des soviets est basé d'abord sur une thèse de Marx, celle de la valeur et de la plus-value.

La théorie de la valeur se formule ainsi:: le capital n'est pas productif, le travail de l'ouvrier l'est exclusivement. Distinguant dans les biens matériels leur valeur utile ou serviable et leur valeur économique ou d'échange, la valeur économique d'un objet, affirme-t-il, est égale au travail humain qui y est incorporé. Observons tout de suite comment l'analyse de Marx n'est pas exhaustive; en fait, le travail est un des éléments qui constituent la valeur; il n'est pas le seul.

De cette explication de la valeur, Marx passe à la théorie fameuse de la plus-value capitaliste. Elle se résume ainsi: tout ce qu'une matière, une fois devenue objet fabriqué, acquiert de plus-value, procède du travail de l'ouvrier. Le capital n'y est pour rien. Cependant cette plus-value reste toute entre les mains de l'employeur. Conclusion: ceux qui travaillent ne s'enrichissent pas et ceux qui ne travaillent pas s'enrichissent.

Sophisme empoisonneur. Il en serait bien ainsi, si le principe lui-même ne restait à prouver.

Comment, en effet, le capital est-il du travail non payé, d'abord quand il s'agit, par exemple, du capital formé des économies prélevées sur son travail à soi, tel celui du fermier, et souvent de l'ouvrier lui-même?

En outre, le patron n'a-t-il vraiment que du matériel et l'usage des machines à solder? Ses obligations générales, ses risques d'entreprises, ne comptent-ils vraiment pour rien, selon le sens commun lui-même?

Le capitaliste, par son savoir-faire, par son travail intellectuel, par sa direction de l'entreprise, n'ajoute-t-il rien à la valeur économique du produit industriel, en sus du temps rétribuable qu'il y consacre?

D'ailleurs, contrairement à ce que pense Marx, le capital n'est pas improducteur.

Ni le capital fixe. Puisque, de l'aveu même de Marx, la machine du patron diminue, par comparaison aux procédés antérieurs, le travail ouvrier socialement nécessaire à la confection d'un objet, ce travail a donc une moindre valeur marchande parce que le capital agrandi et organisé a fait quelque chose dans l'objet fabriqué, et que par son intervention il entre en part dans la plus-value.

Ni le capital variable. En effet, si les prélèvements iniques du patron sur le travail étaient la source exclusive du gain capitaliste, il en résulterait qu'une entreprise serait d'autant plus propère qu'elle utilise, en proportion de ses installations mécaniques, plus de main-d'oeuvre. Voilà ce que les faits contredisent de plus en plus.

On voit toutefois que cette thèse économique du sociologue aboutit impérieusement à une réforme sociale. Si le travail de l'ouvrier est l'unique source de profit, si le prix ne lui en est pas versé, du moins au complet, mais tombe en majeure partie dans la caisse du patron, le capitalisme est donc formé de la sueur de l'ouvrier. Il ne reste plus pour redresser pareil désordre qu'à renverser l'organisation capitaliste.

Juste salaire, salaire familial, solutions dérisoires. Il n'est qu'un moyen de sortir de l'impasse: socialiser le capital en le mettant entre les mains du peuple.

Qu'a fait Lénine dans l'application du nouveau plan social? Tout comme Marx avait fait passer le socialisme de l'utopie à la science, son disciple Lénine le fait passer de la science à l'action.

Il commença tout de suite par régler, en fonction du marxisme, la question agraire, par la confiscation des terres appartenant sans limite à la Couronne et à l'Eglise, et leur remise aux paysans. Enthousiasme, délire. Bientôt suivit la suppression de toute propriété privée, la nationalisation de toutes les industries et de toutes les terres, leur mise en valeur par l'Etat. Lénine exécutait ainsi mot pour mot le plan marxiste et militarisait le travail.

La Russie eut alors besoin d'un gouvernement fort, composé de quelques central du parti bolchevique fut formé avec la mission de prendre les moyens pour assurer la soumission réelle de la classe entière des exploiteurs. Une commission spéciale, la Tchéka, dont les victimes se compteraient par millions, était constituée pour repousser la contre-révolution. On devait lier la lutte politique à la lutte économique.

On sait comment tout a tourné. Les paysans russes croyaient s'être approprié les immenses terrains de culture de la noblesse; ils travaillèrent d'abord avec ardeur. Le tableau changea, quand le gouvernement des Soviets réclama d'eux, à main armée, de quoi nourrir les fonctionnaires et les soldats.

On tâchait en vain de stimuler la production collective. La "direction par en bas", l'auto-direction des employés d'industrie mettait en vedette le règne de l'incompétence. Le sabotage succédait à l'improduction, la catastrophe au chaos. Les paysans n'entendaient plus "suer sang et eau pour les fainéants des villes qui ne voulaient plus rien faire".

L'Etat soviétique tentait, en outre, de supprimer le commerce, et de se charger de la circulation des biens. Ce fut la stagnation et la ruine. Il ne restait plus qu'à recourir à l'impression fiduciaire du papier-monnaie. Hélas! on n'y manqua pas. Il s'en fit une circulation infinie et banqueroutière.

Tel fut l'échec du marxisme mis à l'épreuve. Même entre les mains habiles de Lénine, il avait failli. On vit bien qu'il était plus facile de consommer communistiquement, selon le barbarisme inventé, que de produire de la même façon. La grande aurore s'ouvrait pour la famine.

Cet échec, avoué par Lénine, n'a pas guéri toutefois le bolchevisme de sa fièvre maxiste.

II.—METAPHYSIQUE ET MORALE

Le marxisme, quoi qu'on puisse penser, n'est pas une pure économique. Il plonge ses racines dans une métaphysique, il est régi par une morale qui l'inspire et qu'il veut justifier.

Le principe premier de la pensée économique de Marx est une conception toute matérielle de l'histoire. Selon lui, la vie individuelle, sociale, politique de l'humanité est déterminée uniquement par des facteurs d'ordre économique; elle évolue à travers les phases d'une éternelle lutte entre les deux classes de la société. Le mouvement social qui se développe sur la trajectoire de cette lutte est un enchainement indépendant de la volonté, de la conscience et de la raison de l'homme; celui-ci, au contraire, y est lui-même irréductiblement assujetti.

Vues simplistes. Non sans fondement dans le passé, elles dessinent un avenir partiellement vraisemblable. L'erreur de Karl Marx, c'est de faire de ses constatations et de ses pronostics une loi inéluctable et stricte, celle de l'évolution vers le collectivisme, dont l'homme ne serait qu'un spectateur inerte et passif. Un tel déterminisme répugne à la psychologie autant qu'à l'histoire. Les hommes n'agissent point toujours pour des motifs d'ordre exclusivement économique. Au surplus, l'histoire le montre, la marche de l'humanité a été souvent désorientée par des événements fortuits et étrangers au fatalisme préconisé. Des personnalités puissantes en ont modifié le cours.

Non, Marx a été égaré par sa raison scientiste. Il a vu de l'évolution, il n'en a pas scruté tous les ressorts.

Le premier postulat métaphysique que suppose cette théorie marxiste sur l'évolutionnisme économique, c'est l'oubli, le mépris plutôt et la destruction de la personnalité humaine. L'individu n'est qu'un simple atome dans la société, voilà pourquoi il n'a qu'à se perdre dans le grand tout, la société.

Oublieux et négateur des causes morales et spirituelles, le bolchevisme mésestime la dignité essentielle et la personnalité du travailleur. On ne s'étonnera pas alors qu'il soit en même temps athée. Sur ce point, le programme est bien net: pas de compromis, par de demi-mesures, mais l'athéisme le plus absolu, le plus radical.

La famille n'a plus dans la société bolcheviste cette place sacrée que la civilisation moderne lui reconnait. Le pouvoir central bolcheviste n'a-t-il pas promulgué des décrets légalisant l'union libre, la prostitution, la rupture du lien conjugal au libre sentiment des époux?

Immoralité religieuse, immoralité familiale, immoralité politique, la trilogie va de soi. "Une seule chose, en-

naire, avec une seule pensée et une seule passion: la Révolution."…. "Entre lui et la société, il y a une lutte à mort, incessante, irréconciliable"…. etc. Voilà comment s'exprime l'esprit de rage qui constitue la norme morale du bolchevisme.

En morale comme en économie, une fois encore, on aboutit à la misère dans toutes ses formes, alors que le socialisme promettait le bonheur à l'insatiable espérance humaine. Il la promettait pour déchainer la meute des appétits voraces dans une course effrénée à la curée des richesses périssables, alors qu'il eût fallu contenir et discipliner ces tendances, exciter plutôt les nobles facultés, celles qui s'exercent dans la vertu et qui au lieu de courir à l'or volent vers l'éternité.

CONCLUSION

Matérialiste en métaphysique, socialiste en politique, communiste en économique, soviétique en son organisation sociale, le bolchevisme est violent et oppressif.

Sans précédent comme problème de politique internationale, d'un singulier intérêt en sa doctrine économique, le marxisme russe est pourtant une menace toute proche de renverser l'ordre social universel. Il est un ciel chargé de foudre et prêt à éclater sur le monde entier pour y semer la dévastation physique et morale.

Tous nos pays sont balayés par des souffles empoisonnés d'appels aux travailleurs et aux révolutionnaires. Le microbe communiste existe même chez nous; tout atténué qu'il se montre encore, il n'est pas moins à la fois matérialiste, impie, immoral et révolutionnaire.

LA COURSE AU BONHEUR

Le bonheur réside dans l'amour et le dévouement.--Vivons dans le présent.

Le premier de l'an fait penser au matin de la vie. Il en a la vie et il en a le mystère. C'est un départ pour l'inconnu, une route que l'on prend sans savoir où elle mène. Elle nous attire de toutes les possibilités de bonheur dont elle éveille l'idée en nous.

J'ai là, sur ma table de travail, le calendrier nouveau. Un peu mytérieux sous l'enveloppe qui le recouvre, il attend que j'aie fini d'effeuiller l'ancien. "Combien d'autres" — je les compte avec effroi — l'ont précédé qui renfermaient eux aussi une parcelle de notre vie. Feuille par feuille, avec ce petit bruit sec des choses qui se détachent et tombent dans le passé, ils ont disparu emportant avec eux les jours dont ils devaient marquer le passage. Jours gris et jours lumineux, jours sombres, jours qui semblaient ne devoir jamais finir, et jours qu'on aurait voulu prolonger sans fin.

Avec eux aussi s'en est allé tout ce qui avait fait battre pour un instant, notre coeur. Les souffrances, les chagrins, les deuils, toutes les choses lourdes se sont enfoncées, peu à peu, dans notre mémoire et y ont disparu; il ne reste à la surface, que les jolis souvenirs qui comme des fleurs légères, y flottent en la parfumant.

1935! Qu'y a-t-il sous chacun de tes minces feuilles? Du travail partout et toujours, la lutte éternelle pour la vie, la lumière, la beauté. Sur quelques-uns, il y aura des larmes, il y en a d'autres peut-être que la mort bordera de noir. Mais si souvent déçus que nous ayons été, nous espérons toujours que sur un petit nombre d'entre eux s'inscriront ces mots lumineux "jours de bonheur".

Le bonheur! ce mot sera bientôt sur toutes les lèvres. On le dira distraitement en serrant des mains indifférentes. On l'écrira; on le dira avec ferveur sur les lèvres des êtres aimés: une mère, une soeur, une épouse ou un enfant. On le dira, mais combien peu y croiront. On en parlera beaucoup, mais comme d'un absent, comme d'une chose qui ne dépend pas de nous, que nous devons attendre des caprices de la fortune. Combien peu songeront qu'une vie heureuse est une oeuvre d'art et que si elle est manquée, c'est à nous et non au hasard que nous devons nous en prendre. Au lieu de nous faire des voeux plus ou moins stériles de bonheur, espérons en Dieu et essayons de comprendre le mystère de la félicité terrestre. Le premier obstacle que nous rencontrons sur la route du bonheur, c'est notre désir plus grand que la réalité qu'il déborde, incapable par conséquent de s'y fixer jamais.

De cette incapacité pour le coeur de l'homme de s'arrêter dans sa course au bonheur, on a fait le conte suivant d'une philosophie un peu amère mais si profonde et si vraie.

Un soir qu'une fillette pleurait d'ennui dans un petit lit blanc de pensionnaire, une fée était venue à elle et lui avait donné sa vie sous la forme d'une peloton de laine. Chaque fois, avait-elle ajouté, que tu rencontreras des heures moroses ou simplement inutiles, tu n'auras qu'à dérouler la laine et elles passeront. L'enfant prit le peloton de laine et du premier coup supprima toutes les années de pensionnat. Elle eut dix-huit ans, sa liberté et, ajoute le conte, elle aima de nouveau. Elle saisit d'une main fièvreuse et inquiète le peloton où se déroulait sa destinée elle déroula, déroula, et tomba dans la lune de miel. Epouse, elle réva d'être mère; mère, elle voulut voir ses petits grandir, savoir ce que l'avenir lui réservait. Et pendant que de désir en désir, la laine s'épuisait, ses cheveux avaient blanchi, son visage s'était sillonné de rides; c'était le soir. Elle n'avait pas su fixer son désir et toute sa vie avait tenu en quelques minutes.

C'est le peleton de laine en mains, l'histoire de toute vie humaine. Nous vivons dans l'avenir, l'esprit et le coeur tendus vers des buts que nos désirs reportent sans cesse plus loin. Nous traversons ainsi la vie à toute vitesse, indifférents au charme de ce que nous côtoyons, lancés vers des horizons qui se dérobent et reculent; et nous sommes étonnés de ne pas trouver la route belle. De là cette inquiétude qui nous arrache au présent. Quand ils sont loin, certains biens peuvent avoir l'apparence du bonheur, mais plus ils approchent et moins nous les sentons à la mesure de notre coeur. Avons-nous jamais été profondément heureux? Oui, peut-être, lorsque nous étions enfants et que nous nous imaginons que le monde finissait au joujou désiré. Aujourd'hui, ce n'est plus possible; il nous faudrait trop de joujoux.

Si beau qu'il soit, demain ne le sera jamais assez pour que nous ne puissions en rêver un plus beau et que notre coeur ne reparte inassouvi. "Vivons donc dans le présent". Le bonheur est avant tout une affaire d'âme. De même que le soleil met de l'or sur tout ce qu'il touche sur les plaques de boue aussi bien que sur la flèche de nos clochers, de même il y a des âmes dont la lumière transforme les pires misères. D'où vient ce rayonnement? Il vient de l'amour et c'est là le secret du bonheur.

Alors vraiment, disait au seuil de la vieillesse, Pierre Loti, ce n'était que ça la vie? Oui! la vie ce n'est que ça: de l'effort, des sacrifices, des larmes; ajoutez-y l'amour vous en ferez ce qu'on appelle un bonheur humain.

Et puis, dans cette trame quand même un peu sombre, s'insérera de temps à autre, comme un joyau de prix, une minute plus lumineuse que les autres, minute d'amour, de joie artistique ou intellectuelle. Le coeur vibrera d'une façon inattendue; on s'imaginera toucher à l'infini désir. Ces minutes sont rares et elles sont courtes. Dureraient-elles d'ailleurs que le coeur revenu de son éblouissement en découvrirait vite les limites. Ce n'est donc pas pour elles que nous devons vivre. Nous devons vivre pour faire l'oeuvre le plus souvent humble et obscure que Dieu et la société attendent de nous.

Si nous voulons mettre le bonheur dans notre vie, mettons-y l'amour. Aimons, sortons de nous-mêmes, donnons-nous, dévouons-nous à quelqu'un ou à quelque chose. La mère qui veille près du berceau de son enfant, le savant qui consacre ses jours et ses nuits à de pénibles recherches, la religieuse qui s'immole pour son Dieu, tous sont heureux. Enlevez l'amour; leur fardeau restera le même, mais ils auront perdu ce qui le rendait léger; le décor de leur existence n'aura pas changé, mais la lumière en se retirant, en aura emporté le charme et la beauté.

Pour nous qui cheminons portant au coeur l'espérance, nous souhaitons un pour cueillir la récompense de nos efforts dans le ciel où nous attendent une Mère ou un Père.

Toujours apprécié

THÉ "SALADA"

La Survivance

—Publiée par—
La Survivance" Printing Limited
à Edmonton, Alberta
Directeur: Gérard FORCADE, o.m.i.
Rédacteur: Maurice Lavallée
Administrateur:
Le Commandeur J.-E. Morrier

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.

BUREAU: 10010-109e rue, Edmonton, Alberta — Téléphone 24702

On est prié d'envoyer toute correspondance à l'adresse ci-dessus en mentionnant le service, (Administration ou Rédaction) auquel on veut s'adresser.

ABONNEMENTS

Canada, un an $2.00
Etats-Unis, un an $2.50
Europe, un $3.00

Chronique de l'A.C.F.A.

Dimanche prochain, à l'endroit ordinaire aura lieu la réunion régulière des membres de l'Exécutif. Cette réunion aura lieu à 2:30 P.M. et non à huit heures comme par le passé. Ce changement est fait afin de permettre aux membres et aux présidents des cercles qui assisteront au dîner-causerie, au Corona, d'assister immédiatement à l'assemblée de l'Exécutif et de retourner dans leur foyer avant la soirée trop avancée.

* * *

Dimanche dernier, la messe fut chantée au Juniorat aux intentions de l'A.C.F.A. L'Exécutif était représenté par MM. J.-H. Tremblay, 1er vice-président; J.-O. Pilon, trésorier, Paul-E. Poirier, président du Comité des Finances; Ernest Côté, le R. P. H Routhier, O.M.I., et le secrétaire-général. Nous remercions sincèrement les RR. PP. du Juniorat pour cette messe à nos intentions et nous demandons encore une fois à tous nos cercles de faire chanter leur messe le plus tôt possible.

* * *

La soirée annoncée pour Morinville dimanche dernier fut remise à plus tard à cause de la température et de l'état des chemins. Inutile de songer à faire de l'automobile dans les chemins de côtés et alors, les paroissiens auraient dû se rendre en traineau par un froid intense. Nous espérons que la température sera un peu réchauffée vers la fin du mois.

* * *

Nous avons reçu durant la semaine les abonnements suivants par l'entremise des cercles: Donnelly, 6.00; Beaumont, $16.00; St-Edouard, $2.00; Cold Lake, $2.00

* * *

L'assemblée annuelle du cercle de St-Edmond a eu lieu lundi soir, le 14 courant. Celle de Beaumont aura lieu le 20, dimanche prochain; et celle de St-Joachim aura lieu le 27. Cette dernière devait aussi avoir lieu le 20, mais elle fut retardée d'une semaine afin de permettre aux membres d'assister au diner-causerie au Corona, dimanche prochain.

* * *

Le diner-causerie de dimanche prochain sera l'inauguration d'une série de diners semblables qui permettront à nos gens de se rencontrer et de se mieux connaitre tout en s'instruisant. Outre la conférence proprement dite, il y aura trois rapporteurs: un pour la vie catholique du monde entier; un autre pour la vie nationale au Canada et le dernier pour la vie nationale en Alberta.

L'idée de ces réunions a germé après la réponse si généreuse qui fut faite lors du passage de la Mission Catholique Universitaire française en septembre dernier. A cette occasion, la salle du Corona fut remplie. Nous pouvons encore la remplir chaque mois. Nous pouvons vous assurer que ces réunions seront intéressantes et que les sujets traités seront au point et ils seront traités par des personnes qui possèdent bien leur sujet.

* * *

Ces diners ne sont pas organisés seulement pour les gens de la ville d'Edmonton, mais bien pour tous ceux qui s'intéressent au mouvement catholique et national dans notre province. Les conférenciers et rapporteurs traiteront des sujets qui, bien qu'intéressant toute notre population, ne sont pas toujours aussi bien connus qu'ils devraient l'être.

Nous comptons donc sur la présence de nos compatriotes et nous leur demandons de bien vouloir faire réserver leur pla-

"COMMUNISTE, JAMAIS PLUS!"

"Communiste, jamais plus!"

C'est la première parole de M. Vaino Suamela, en mettant le pied sur le sol canadien, qu'il avait quitté pour vivre en Russie sous la dictature de Staline dont il admirait la politique.

Ancien résident de Wiseton, en Saskatchewan, M. Suomela avait lu les invites alléchantes des journaux rouges, qui doraient la pilule de la situation ouvrière soviétique.

Un beau matin, il plie ses nippes, et en route pour le pays de la fraternité et de l'égalité sans bourgeoisie ni bureaucratie ou autres "ties".

Bercé par son beau rêve, il salue d'un geste d'adieu les vastes steppes de l'Ouest au rude climat et à la besogne parfois encore plus rude et, le sourire aux lèvres, vogue vers la Russie enchanteresse.

Communiste, il l'était! Comment pouvait-il être autre chose, après avoir suivi ligne à ligne les améliorations, uniques au monde, accomplies sur cette terre par la plus humanitaire doctrine jamais expérimenté antérieurement. Il était complètement gagné à la cause des plus grands philanthropes, des plus sympathiques politiques.

Oui, communiste à tous crins!

Six mois de séjour au paradis soviétique!

Et M. Suomela déchante. Son rêve n'était qu'un rêve. "Communiste, jamais plus!"

Que s'est-il donc passé pour changer si subitement et entièrement notre parfait communiste d'hier?

Il a vu de ses yeux et non plus par le simple récit enjolivé des journaux propagandistes expédiés en Canada pour tromper les nigauds.

Qu'a-t-il vu?

A Petrozodovsk, des foules sans cesse affamées, des hôpitaux sans feu ni remèdes durant la rigoureuse saison; pas de viande, de poisson, de pommes de terre pendant six mois. Il était cependant un privilégié de la carte, du bon de pain, à titre d'étranger. Et les fameuses célébrations de mai du Fard, de la poudre aux yeux. On s'y précipite sur promesse de recevoir du pain, des bonbons.

Sans doute le souvenir de la viande fraiche, des appétissantes pommes de terre et du bon poisson du Canada le décide vite à décamper. Dès que son dessein est connu, on lui enlève son bon de pain et son argent est confisqué. Il vit aux dépens de la charité des voisins.

D'un fermier prospère en Saskatchewan, il était devenu un mendiant, une autre victime du mensonge de la presse soviétique. Château en Espagne que ces fallacieuses promesses! "Communiste, jamais plus!" Et l'on devrait mettre en garde les Canadiens qui acceptent un emploi en Russie, déclare-t-il à son retour.

Mais sera-t-il cru par les admirateurs du socialisme? Nous en doutons.—J.V.—Le Patriote

FEU ARTHUR CARRIERE

Résolution de condoléances

A l'assemblée annuelle du district scolaire de Diligence, une résolution a été unanimement adoptée pour solliciter l'aide et l'intermidiaire de notre journal, la Survivance, pour témoigner à la famille de M. Arthur Carrière et ses nombreux amis, leur sympathie dans leur perte tant regrettée.

M. Carrière était secrétaire du district scolaire depuis de longues années, une tâche qu'il remplissait si habilement, il avait à coeur la cause canadienne française et ses conseils tant estimés seront beaucoup regrettés; il était l'homme par excellence dans sa conduite et ses affaires.

La commission scolaire au nom du district offre à la famille, ses condoléances.

E. HENRY, prés.

naturellement les premiers servis!

Nous avons appris trop tard, la semaine dernière, la mort de M. Arthur Carrière pour nous permettre d'en parler dans la Chronique. M. Carrière fut l'un des ouvriers de la première heure et il fut secrétaire du cercle de Legal pendant plusieurs termes. Durant son terme d'office, les renseignements demandés furent toujours envoyés en temps au secrétariat et il a toujours voulu, malgré son âge, faire personnellement du recrutement. Bien que son dévouement à notre cause ait été inconnu de la majorité, nous pouvons réellement dire qu'en le perdant, nous avons perdu un des membres les plus dévoués de l'Association. Il n'a jamais marchandé son temps, ni ses talents, ni son argent. Pour nous, comme pour le cercle de Legal, sa disparition causera un grand vide.

Nous demandons à tous nos membres de lui faire l'offrande d'une prière.

L'A.C.F.A. offre à Mme Carrière et à ses enfants, ses plus sincères sentiments de condoléances dans l'épreuve qui les

"L'almanach de la langue française est paru!"

"L'Almanach de la langue française" pour 1935, publié par les EDITIONS ALBERT LEVESQUE, vient de paraître. Le retard de sa publication l'a fait désirer avec d'autant plus d'impatience qu'il est le seul à apporter vraiment, chaque année, de l'inédit. Il constitue, depuis vingt ans, "l'almanach de l'élite". Un patriotisme vivant, sain et pratique s'y manifeste à toute les pages, et son action n'a cessé de croitre. Tous les ans, "L'Almanach de la langue française" fait le point, dénombre nos forces, décrit nos activités et étudie les problèmes d'actualité, au point de vue canadien-français.

Cette année, "L'Almanach de la langue française" présente les résultats d'une enquête intitulée "LA VOIX D'UNE GENERATION", enquête poursuivi dans tous les milieux par une pléiade de brillants collaborateurs. Tour à tour, MM. Jean Talon, Colbert Boucher, Adrien Déséautels, J.-A. St-André, Roger Brossard, Daniel Longpré, Jean Bruchési, Eugène Lapierre, Jacques Rousseau, et Pierre Daviault, étudient le problème de la Jeunesse en rapport avec la Vie Politique, la Vie Economique, la Vie Agricole, la Vie Ouvrière, la Vie Professionnelle Légale, la Vie Professionnelle Médicale, la Vie Universitaire, la Vie Artistique et Musicale, la Vie Scientifique et la Vie Littéraire. Point n'est besoin de s'étendre longuement sur l'intérêt exceptionnel qu'offrent ces études. Il faut remercier les enquêteurs d'avoir su voir, et de n'avoir pas reculé devant les conclusions qui s'imposaient. Leur critique, toujours constructive, garde un louable souci d'objectivité et de justice.

M. Albert Lévesque aborde le problème de l'éducation du point de vue pratique, dans son nouveau volume, "L'Education Canadienne-française". Les deux premiers chapitres de cet ouvrage, publiés en primeur dans "L'Almanach de la langue française", font prévoir un livre de premier plan.

Dans une deuxième enquête, l'Editeur a cherché à faire le bilan de notre situation dans le domaine de l'industrie. Il consacre le "Bottin Economique" à une liste détaillée de maisons appartenant à des canadiens français. Cette enquête, d'une portée considérable, nous réserve des surprises. Elle illustre bien, à la fois, nos carences et notre activité sur des terrains presqu'inconnus.

Les caricatures de M. Robert La Palme ajoutent à cette édition de vingtième anniversaire un cachet artistique. La série des "Figures Géométriques", entièrement inédite, est, sans contredit, la meilleure que La Palme ait offerte jusqu'ici et touche un sommet, jamais atteint chez nous, dans l'art de caricaturer.

Un Bottin national et le Catalogue analytique illustré des EDITIONS ALBERT LEVESQUE complètent l'Almanach de la langue française 1935, en vente au prix de $0.25 ($0.30 franco) chez l'Editeur, 1735, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.



Mlle Lucie CLEMENT, d'Ottawa, qui nous révèle un talent agréable de romancière dans son premier roman intitulé "En marge de la vie", paru aux EDITIONS ALBERT LEVESQUE.

Woodsworth endosse les réformes Bennett

PETERBOROUGH, Ont. — M. James-S. Woodsworth, député de Winnipeg-nord-centre à la Chambre des Communes et leader national de la Fédération du Commonwealth Coopératif, a endossé avec quelques réserves, les propositions récemment soumises par le premier ministre R.-B. Bennett concernant l'assurance-chômage et l'assurance-maladie, ainsi que les amendements à la loi des pensions de vieillesse.

"Pendant cinq ans", dit-il, "le premier ministre disposa d'une forte majorité à la Chambre et il aurait fort bien pu présenter de telles mesures. Il a encore une session devant lui et s'il ne profite pas de l'occasion cette année — et j'ajoute que notre parti l'aidera à faire passer ces mesures — je n'entretiendrai aucune confiance en l'avenir."

Notre adresse—
FERD. NADON
BIJOUTIER

La compagnie Searle découvre que le blé momifié ne pousse pas

Depuis la découverte des anciens tombeaux de l'Egypte, on entend des histoires, dans différentes régions de l'Ouest, histoires de fermiers ayant obtenu des échantillons de blé "momifié" après en avoir payé quelques onces à un prix fort élevé. Et ces rumeurs réapparaissent à intervalles réguliers. A la suite de ces bruits, le Major H. G. L. Strange, expert en blé de la compagnie Searle Grain, a fait venir directement du "British Museum" de Londres, Angleterre un échantillon de blé "momifié." La semence était âgée de 3,100 ans. Elle avait été scellé dans les tombeaux des Rois de l'Egypte 1000 ans avant la conquête de la Grande Bretagne par César. Le Major Strange a soumis cette semence à l'épreuve de la germination aux laboratoires fédéraux de l'office des grains et cela dans les conditions les plus avantageuses. Le résultat de cette épreuve a prouvé que cette semence au bout de six jours n'était plus que de la poussière. Les fermiers de l'Ouest sont maintenant une évidence concluante à présenter à ceux qui veulent leur vendre du blé "momifié" à un très haut prix, lequel est supposé pousser afin de leur soutirer de l'argent en retour d'une semence nulle.

Toute personne désireuse d'obtenir une photographie de ce blé "Momifié" depuis 3,100 ans devrait écrire au: Département des Recherches, Searle Grain Company, Winnipeg.

Les affaires s'améliorent

Une indication certaine d'une amélioration dans les conditions économiques est démontrée par le fait que la compagnie de thé Salada a vendu audelà de plus de 84% de thé dans l'Ouest canadien en 1934 qu'en 1933. Ce fait a une signification spéciale puisque le thé Salada est un thé de qualité.

60e assemblée générale

De la Banque Canadienne Nationale

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le mardi 15 janvier, la 60ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Beaudry Leman, président de la Banque.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice clôturé le 30 novembre 1934 accuse une situation saine et satisfaisante.

Les bénéfices nets de l'exercice ressortent à $935,823 en regard de $970,350 en 1933. La somme des dépôts s'élève à $103,878,724, soit une progression de $2,835,120 par rapport à l'exercice antérieur. Les dépôts d'épargne ont passé, d'une année à l'autre, de $86,651,362 à $88,884,745. L'actif de la Banque s'établit à $127,195,648 à rapprocher de $126,890,619 il y a un an. L'actif liquide se chiffre par $12,955,472 et l'actif immédiatement réalisable, en augmentation de plus de 6 millions, atteint $79,983,800. Le rapport de l'Actif immédiatement réalisable au passif envers le public est de 69.86%; il était de 64.59% en 1933 et de 57.12% en 1932. La somme des prêts et escomptes courants, déduction faite des fonds de prévoyance, ressort à $38.713,-731, à rapprocher de $44,603,819 en 1933. Le portefeuille-placements de la Banque s'est accru, d'une année à l'autre, de $42,-172,443 à $47,918,614. Il avait déjà augmenté de plus de huit millions et demi de 1932 à 1933.

Le gérant général, M. Ernest Guimont, a commenté le bilan de la Banque et les principaux événements de l'année bancaire. Le président, M. Beaudry Leman, après avoir rendu hommage au dévouement de ses prédécesseurs, a fait une brève revue de la situation générale qui met au jour une amélioration graduelle de l'état des affaires.

Les actionnaires ont réélu le Conseil d'administration, composé comme suit: M. le sénateur Wilson, président du Conseil; M. Beaudry Leman, président de la Banque; sir J.-Geo. Garneau et M. Ch. Laurendeau, c. r., vice-présidents; M. le sénateur C.-P. Beaubien, MM. Armand Chaput, A.-N. Drolet, J.-H. Fortier, C.-E. Gravel, M. le sénateur D.-O. L'Espérance, M. Leo G. Ryan.

L'ORIGNAL, Ont. — Les juges Jeffrey et Davis ont rejeté la requête faite par trois électeurs du comté de Prescott, pour le compte de M. Louis Auger, candidat défait aux élections provinciales de l'Ontario, pour faire déqualifier M. Aurélien Bélanger, élu député de ce

La pêche à Jasper

D'après un rapport reçu de Jasper Park, dans les Rocheuses, il a été délivré, l'an dernier 953 permis de pêche dans les eaux du Lac Maligne, une augmentation de 350 permis sur l'année précédente.

En 1933 a été fondé le Maligne River Anglers Club composé de pêcheurs à la mouche artificielle. Ce club décerne chaque année un bouton d'or au sportsman qui capture la plus grosse truite dans la Maligne en servant d'une seule mouche artificielle et d'une canne de pêche ne pesant pas plus de six onces. Le pêcheur de la seconde plus grosse truite reçoit un bouton d'argent et toute personne demeurant en dehors de Jasper qui prend une truite d'au moins deux livres reçoit un bouton de bronze.

Le pont de la Tour de Londres

Le pont de la Tour de Londres, qui s'ouvre par un mécanisme très ingénieux pour laisser passer les bateaux, a été ouvert 5,147 fois pendant les dix premiers mois de l'année. La durée moyenne de l'ouverture et de la fermeture est de 6 minutes. Dans un cas, la durée a été de 34 minutes, deux vapeurs qui passaient étant entrés en collision. Pendant ces dix mois, le trafic a été interrompu, à cause de l'ouverture du pont, pendant un total de 386 heures, soit plus de 16 jours. Le pont, qui peut laisser passage à des bâtiments ayant un déplacement de 10,000 tonnes, a été ouvert 260,000 fois depuis sa construction en 1894, soit une moyenne de 14 fois par jour.

Revue de l'U. d'Ottawa.

Décret d'approbation des statuts de l'Université d'Ottawa, par la Sacrée Congrégation des Séminaires et des Universités des Etudes.—**Approbation pontificale,** par le R. P. Gilles Marchand, O.M.I., recteur.—**La Confédération canadienne est-elle née viable?,** par l'Honorable Joseph-Edouard Perrault, ministre de la voirie et des mines de la Province de Québec. — **Propos d'éducation nationale,** par le R. P. Georges Simard, O.M.I., de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin. — **Jacques Cartier et son oeuvre,** par le major Gustave Lanctôt, de la Société historique d'Ottawa.— **L'Apôtre des Mismacs,** par le R. P. Albert David, C.S.Sp., de la Société historique d'Ottawa.— **Le concept des missions,** par le R. P. Albert Perbal, O.M.I., professeur au Collège de la Propagande.— **L'épopée légendaire des coureurs de bois au XVIIe siècle (suite),** par le R. P. Edouard Bériault, C.S.Sp., de la Société historique d'Ottawa. — **Le rajeunissement de notre hymne national,** par Monsieur Frédéric Pelletier, critique musical du Devoir.— **A Classification of the Sciences,** by professor Daniel C. O'Grady.— **Législation matrimoniale civile et canonique au Canada (suite),** par le R. P. Arthur Caron, O.M.I., professeur à la Faculté de Droit canonique. — **La connaissance humaine,** par le R. P. François Blanchin, O.M.I.— **De specie intelligibili,** par le R. P. Séverin Pelletier, O.M.I., professeur à la Faculté de Philosophie.

La conscience ne meurt pas

On peut tout perdre excepté sa conscience est un axiome qui trouve facilement crédit auprès du trésorier du Canadien National. Ce fonctionnaire a reçu en effet, en 1934, une somme de $1114.85 composée de multiples restitutions anonymes.

Très souvent les restituteurs ont omis de mentionner leur cas de conscience. Dans ce cas la restitution est crédité au service des voyageurs au chapitre "paiements différés."

La plus grosse restitution au cours de l'année dernière s'est élevée à $800 et la plus petite à .25c ce qui représente un maximum et un minimum depuis plusieurs années.

Pour faire manger du pain

Le Service Industriel du Canadien National vient d'apprendre que les meuniers et boulangers d'Angleterre ont décidé de lancer une grande campagne dans leur pays pour amener les gens à consommer plus de pain. Le Canada sera le premier à bénéficier de cette campagne si elle réussit.

Un journal franco-américain qui disparaît

La "Tribune", journal franco-américain publié à Woonsocket, annonçait récemment sa liquidation. La veille de Noël, nous recevions le dernier numéro. Dans un article spécial en effet, la direction faisait ses adieux.

Ce confrère abandonne après quarante ans de travail. La "Tribune" était fondée le 6 avril 1895. De son propre aveu, la "Tribune" aurait "pu faire plus et mieux, peut-être; elle a, tout de même, fourni une carrière longue et utile. Elle a travaillé à la conservation de la langue et des traditions françaises; elle a soutenu les sociétés nationales et les oeuvres paroissiales de toutes ses forces et quelquefois plus que ne le permettaient ses moyens."

Le confrère a soutenu des luttes qu'il aurait peut-être dû soutenir autrement. En dépit des erreurs commises, s'il y en eu, l'organe francoaméricain de Woonsocket a certainement accompli une tâche importante et sa disparition est regrettable du point de vue catholique et français.

La "Tribune" annonce aussi que de nouveaux propriétaires vont publier un autre journal catholique et français. Nous le souhaitons dans le meilleur intérêt de nos compatriotes franco-américains.

Patronnez nos annonceurs

J. P. FITZGERALD
Plomberie pour chauffage au gaz
Ingénieur sanitaire pour le chauffage
Tél. 21470. Résid. 81268
9550 avenue Jasper

SANDY'S
Machine Repair Shop
Mécanismes délicats réparés
Gramophones, Fusils, etc.
Patins aiguisés
Tél. 24949 10116 100A rue

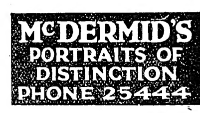
Hôtels et Cafés

Tél. 21131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos. BEAUCHAMP, prop.
Angle Ave, Jasper et 104e rue
Chambres, eau chaude et froide et téléphone. — Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

Vous désirez faire un
BON REPAS?
Venez au
Cecil Hôtel Café
Sous nouvelle administration
10414 A Jasper, Tel: 27444, Edm.

B. B. B.
Demandez toujours les
BATTERIES B. B. B.
Blais Brothers Battery Co. Ltd.
10363 106e rue Edmonton

CONNELLY - McKINLEY
LIMITED
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Tél. 22222 10007 109e rue



W. J. SPRUHAN
Saint-Paul, Alberta
ENTREPRENEUR de POMPES FUNEBRES et EMBAUMEUR
Service: Jour et nuit—Tél. 90

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.—Téls 22246 - 22856
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121 101 rue—T. M. Champion

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

SITUATION AU 30 NOVEMBRE 1934

Passif

Envers le public:		
Billets de la Banque en circulation	$	7,132,649.00
Dépôts (épargne et comptes courants)		104,866,282.06
Avances aux termes de la Loi de finances et divers		2,828,912.23
	$	114,827,843.29
Envers les actionnaires:		
Capital, réserve, dividendes et profits non répartis		12,367,804.74
	$	127,195,648.03

Actif

Argent en caisse et autres disponibilités à vue	$	12,955,471.85
Obligations et actions (*au cours du marché*)		47,918,614.51
Prêts à demande (*garantis par des titres d'une valeur courante suffisante*)		5,015,564.10
Prêts et escomptes et avances aux municipalités (*après provision pour créances douteuses*)		53,114,789.99
Immeubles, créances hypothécaires et divers (*comptés au-dessous du coût ou de la valeur*)		8,191,207.58
	$	127,195,648.03

Compte Profits et Pertes

Solde créditeur au 30 novembre 1933	$	220,594.73
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1934		935,823.24
Total	$	1,156,417.97
Réparti comme suit:		
Dividendes	$	630,000.00
Fonds de pension du personnel		30,000.00
Provision pour impôts fédéraux et provinciaux		147,348.00
Versement au Trésorier de la Province de Québec (14, Geo. V, ch. 3)		125,000.00
Solde créditeur au 30 novembre 1934		224,069.97
	$	1,156,417.97



FALHER

Le 26 décembre, Mlle Charlotte Lapalme unissait sa destinée à B. Gérard Proulx. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. Lajoie, O.M.I. curé. M. Adélard Giroux était le témoin de Mlle Lapalme et M. R. Desfossés, celui de M. Proulx. Les nouveaux époux furent fêtés chez M. et Mme Despins, soeur de la mariée, et chez M. et Mme R. Desfossés qui offrirent le banquet du soir en leur honneur. Les nombreux cadeaux de leurs nombreux amis mirent le comble au bonheur des nouveaux mariés à qui nous offrons nos félicitations et nos meilleurs voeux.

M. et Mme Antonio Champagne avec leur petite famille, nous quittaient en décembre dernier, pour aller résider dans l'Est. Un retard causé par la maladie de leurs jeunes enfants les a retenus à Chicago pour un temps indéterminé. Ils espèrent cependant continuer leur voyage jusqu'à Montréal. Nous leur souhaitons bonne chance et déplorons avec eux les incidents qui ont quelque peu modifié leurs projets.

Sous l'initiative du R. P. Gobeil, O.M.I., le Cercle d'étude avec le concours généreux de quelques personnes, a eu l'heureuse inspiration en cette fin d'année, d'offrir aux enfants de la paroisse le petit cadeau traditionel du jour de l'An, et dimanche le 30 décembre, tous les petits étaient conviés au soubassement de l'église, où s'étalait tout au fond de la salle un bel arbre de Noël, aux proportions respectables, et tout pimpant sous ses parures de givre étincelant et de guirlandes chatoyantes. Vision de joie pour les enfants dont les yeux ravis ne cessaient de convoiter les trésors qu'il portait. Le petit Jésus avait laissé un joyeux message pour eux tous, et M. Léo Lavoie s'empressa de le leur communiquer pour procéder immédiatement au dépouillement de l'arbre féérique. MM. P. Demers, Lecours instituteur, M. Beauchamp, J.-L. Viens, R. P. Gobeil, distribuèrent 360 bas, bien gonflés, à tous les bambins présents qui y trouvèrent un plaisir extrême.

Pour les grands, témoins de cette joie enfantine, l'arbre de Noël en son langage muet, a remué plus d'un souvenir évocateur des jours de l'An de leurs premières années et des matins inoubliables des étrennes.

Un deuil pénible vient de frapper la famille de MM. Guenette. Mlle Cécile, enfant de feu M. et Mme Pierre Guenette, est décédée la veille de Noël à l'âge de 23 ans, après quatre ans d'une maladie qui épargne rarement sa victime. Le service funèbre a été célébré le 27 décembre par le R. P. Lajoie, O.M.I., curé. Elle laisse dans le deuil, huit frères: MM. Albert, Charles, Henri, Philippe, Joseph, Camille de Falher, M. Bruno de Collington, Jules de Dawson Creek, un neveu, M. Adrien Fournel qu'elle affectionnait particulièrement pour l'avoir gardé tout jeune; deux soeurs: Mmes Raby et L.-R. Day de Falher. Nous leur offrons nos plus vives sympathies.

Mlle Guenette demeurait avec ses frères et ce n'est que tout dernièrement qu'elle se fit conduire à l'hôpital de McLennan, où elle expirait quinze jours plus tard, en faisant généreusement le sacrifice de sa jeunesse. Elle a vu venir la mort avec calme, et c'est le sourire aux lèvres qu'elle quittait ce monde pour aller fêter dans la patrie céleste les Noëls éternels.

Il est particulièrement triste d'être touché par l'épreuve en ces jours de réjouissances familiales. C'est souvent ainsi que l'affliction coudoie les bonheurs. La Providence le permet sans doute pour nous apprendre que les joies ne sont en somme que de petites et fraîches oasis parsemées le long de la vie pour le repos de l'humanité. —Corr.

Souffrante pendant dix ans

"Ma femme était souffrante depuis dix ans," écrit Monsieur Jacob Auch de Barons, Alta. "Elle n'avait pas d'appétit, ne pouvait dormir la nuit, souffrait de maux de tête et se plaignait souvent de l'estomac; il lui était à peine possible de s'occuper des soins du ménage. Nous fûmes obligés de dépenser beaucoup d'argent en traitement et en remèdes mais elle n'obtint que peu de soulagement. Il y a trois ans nous eûmes l'occasion de nous procurer du Novoro du Dr Pierre et cela lui fit beaucoup de bien; ses troubles ont disparu, elle jouit d'une bonne santé et elle est aussi pleine d'entrain qu'une jeune femme de vingt ans bien qu'elle en ait maintenant cinquante-six." Cette célèbre médecine de plantes affecte salutairement le procédé de digestion et d'élimination, aidant ainsi la nature à édifier un corps solide et sain. Seuls des agents locaux désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., peuvent la procurer.
Livré exempt de douane au Canada.

Doctor F. S. Colman
DENTISTE
HIGH PRAIRIE, ALTA.
Sera à
HIGH PRAIRIE, Alta.
Tous les lundis, mardis, mercredis
Renseignez-vous au bureau du téléphone pour les dates concernant
McLENNAN et FALHER

121-123 8ème Ave Est Tél. M3932
Chambres de 50c à $1.50
Hotel Victoria

La vie en Alberta

DONNELLY

Mercredi, le 26 décembre, à 10 heures du matin, M. E. Brisson conduisait à l'autel son fils, Albert et M. Fred Ouellette, sa fille Florence. La cérémonie nuptiale fut présidée par M. l'abbé P. Gagnon, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, et la grand' messe fut chantée par les Enfants de Marie, congrégation à laquelle appartenait Mlle Florence.

Félicitations aux jeunes époux, ainsi que voeux sincères de santé, bonheur et longue vie.

Lundi, le 7 janvier, l'école ouvra toutes grandes ses portes pour recevoir la gente écolière, laquelle, bien reposée par deux semaines de vacances, vient se remettre au travail, décidée de mener à bonne fin l'année d'études. Ce premier jour de classe est marqué par la visite de R. Mère Provinciale, accompagnée des RR. Soeurs supérieures des maisons de Grande Prairie et de Falher.

Mardi, M. le Curé Gagnon, désireux de prendre contact avec les jeunes, se rend à l'école où une courte, mais chaude réception lui est faite par maîtresses et élèves réunis dans la classe du Cours Supérieur pour la circonstance. Le programme se compose d'une adresse de bienvenue et d'un chant auxquels M. le Curé répond aimablement et paternellement. Puis les groupes retournent dans leurs cours respectifs, où il se rend aussi pour pouvoir parler plus à son aise à chacun de ces groupe. —Corr.

GIROUXVILLE

Girouxville existe toujours et même est très affairée: jugez-en vous-mêmes par ce qui suit.

Le 20 décembre étaient unis dans les liens du mariage, Omer Saint-Louis et Mlle Rose-Hélène Dufresne. Le 26 décembre, Louis-Lucien Chalifoux et Fleur-Ange Caron; aussi Antonio Begin et Alice Landry. Le lendemain nous battions tous les records; nous avions en ligne devant la Sainte-Table, trois jeunes couples. Louis-Philippe Girard et Régina Roy; Frégé Turcotte et Malvina Girard; L.-Philippe et Malvina, tous deux frères et soeur, et E. Girard et Jeanne d'Arc Boucher. Enfin nous terminions l'année par un dernier mariage, André Girouard et Aurelie Brochu.

Vous dire que tout ce monde est à la joie et au bonheur c'est inutile: l'amour chante dans tous ces coeurs. Nous sommes heureux de leur souhaiter, santé, prospérité et bonheur.

Nos fêtes de Noël ont été très belles. Il y eut beaucoup de confessions et de communions. Une messe en musique fut très bien rendue; une jolie crèche est venue réjouir les yeux des petits et grands enfants de sorte que tous s'entendent pour dire que la Noël de 1934 a été très belle. Le R. P. Rainville de Joussard a eu la bonté de venir prêter main forte à notre curé en entendant les confessions et en nous donnant un sermon très simple mais fort pratique à la messe de minuit.

Le 1er de l'an est venu: on l'a fêté d'une façon fort gaie; quiconque est entré à l'hôtel Brien ce jour là a pu se rendre compte qu'à Girouxville on sait s'amuser gentillement et avoir beaucoup de plaisir.

Puisse la nouvelle année être bonne et heureuse pour tous. —Corr.

LEGAL

Legal vient de perdre l'un de ses meilleurs paroissiens dans la personne de M. Arthur Carrière, décédé à l'Hôpital-Général d'Edmonton, le 8 de ce mois.

Le service funèbre fut chanté par M. le Curé Tessier, assisté du R. P. Fortier, S.J., comme diacre, et de M. l'abbé Leclerc, comme sous-diacre.

Etaient présents au choeur: M. le Curé Koolen, de Vimy, M. le Curé Marchand, de Picardville, et le R. F. Soucy, S.J.

Un grand nombre de citoyens non seulement de Legal, mais des paroisses environnantes et d'Edmonton assistèrent au service et témoignèrent de l'estime générale dont jouissait le défunt. Il laisse le souvenir d'un catholique modèle et d'un homme dévoué.

Pour pleurer sa perte, le cher disparu laisse: son épouse, ses enfants: Fernando, Roger, Melchior, Léo, Mmes J. Casavant, P. Auger, F. Martineau; son frère Oswald.

La "Survivance" offre à la famille Carrière ses sincères sympathies.

JOUSSARD

DECES D'UN CONFRERE DANS LE SACERDOCE, M. L'ABBE TREMBLAY.

Par la correspondance de Beaumont nous avons appris avec peine et stupeur la triste nouvelle de la mort de M. l'abbé Tremblay, survenue pendant qu'il sonnait les glas de feu Adélard Maltais.

Nos sympathies à la famille Charest et à tous ceux qui ont connu le défunt et qui en ont reçu des services au cours de son ministère de 31 ans dans l'Alberta, débutant à St-Pierre-Villeneuve où il succédait à l'abbé Normandeau, actuellement curé de Joussard. Une prière, s.v.p.

PECHE

Le prix du poisson blanc a presque doublé, la semaine dernière, ce qui remet une nouvelle activité à nos pêcheurs locaux qui sont circonvenus par des escouades de Faust, Kanuso, etc. Toutes les cabines d'été sont prises et même quantité de cambuses flambent jour et nuit, la nuit sur les bords du lac au village même et le jour sur le lac. Le poisson ne semble pas friand des appâts ou des collets tendus; ceci au gré des pêcheurs qui trouvent ce genre de sport assez rude et ennuyeux à la longue.

UN LIVRE CANADIEN DANS CHAQUE FAMILLE

Vient de paraitre et déjà une vogue extraordinaire a emporté les premières éditions et ce n'est pas sans raison. C'est l'Histoire de la Population canadienne française par Geo. Langlois, diplômé de l'Ecole des Hautes-Etudes Sociales et collaborateur à l'Ordre.

Nous résumons quelques-unes des appréciations qui ont paru dans les journaux et revues. "C'est un bon livre qui laisse après lui un sillage de pensées. Il agite l'âme et y fait jouer la lumière."

C'est un livre utile, bien inspiré et bien fait.

M. Langlois compte donc comme l'un de ces éveilleurs de conscience collective canadienne-française les plus sagaces et les plus surs.

S'adresser aux Editeurs Albert Lévesque, Montréal.

RADIO

Ceux qui étaient aux "écoutes" mercredi soir, ont certainement joui d'être Canadiens, car le programme était sous les auspices de l'Impérial Tabacco, Ltée. Il s'agissait d'interpeller les différentes villes et points de l'Amérique du nord de Halifax à Victoria, de Boston, New-York, à Hollywood, etc et tous ces postes répondaient comme au téléphone à l'appel. "Canada calling". Chaque province ou ville ou poste avait sa particularité bien marquée; nous ne mentionnerons que celle du vieux Québec qui interpréta avec brio et en français naturellement:

"En roulant ma boule; Alouette, je t'y plumerai; Au clair de la lune; Trinque sur l'aviron; Alouette; Ah! si mon moine voulait danser et Vive la Canadienne! Le tout en parties et avec un enthousiasme soulevant". On ne pouvait s'empêcher, même à distance d'applaudir des deux mains.

Et nous pensions à nos frères du grand nord, missionnaires et autres qui se trouvaient pour l'heure avec nous, chez nous! Dieu en soit béni et la Radio-Etat louée à tout jamais!
—Corr.

LAMOUREUX

Janvier étant le mois des élections, nous avons à enregistrer le nom de Hector Lamoureux, élu syndic d'église en remplacement de P.-J. Lamoureux, syndic sortant.

A l'école Ste Claire, Charles Rocque a été réélu pour un autre terme. Le district St Eugène a également réélu P.-J. Lamoureux dont le temps d'office était terminé. Il n'y a pas de changement à l'école Notre-Dame. Quant à l'école Saskatchewan, les élections n'auront pas lieu avant le 19 janvier.

La petite Rita Lamoureux est sortie de l'hôpital de la Miséricorde et accompagnée de sa maman, va passer quelques jours en convalescence, chez sa tante, Mme Eugène Larose d'Edmonton.

Nous apprenons que M. Enoch Lepage doit partir ces jours-ci pour une visite prolongée en Californie où plusieurs de ses neveux sont établis. Nous lui souhaitons un heureux voyage et aussi un joyeux retour.

Il est né à M. et Mme Lucien Langlois un fils qui a reçu au baptême, les noms de Joseph, Siméon, Julien. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Siméon Langlois. Mme Emilien Paradis tenait l'enfant.

Le baptême fut administré par M. le Curé Garnier, à l'hôpital de la Miséricorde.

—Pensée moderne. "La soif de la réclame produit parfois le contraire de l'effet désiré."—Blaise. —Corr.

CALGARY

Bulletin paroissial.

Dimanche, 13 janvier, à l'issue de la messe de dix heures et demie, l'A.C.F.A. a tenu une assemblée générale de ses membres sous la présidence du Dr L.-O. Beauchemin pour y procéder à l'élection du comité exécutif pour l'année 1935. Ont été élus: Mmes Spence, Miquelon, Poulin, Rostaing; MM. S. et P. Laurendeau, A. V. et J. Despins, L. Auclair, T. Dallaire, F. Boissonneault, Dr Beauchemain.

Notre président a fait ressortir l'importance capitale qu'il y a à ce que la "Survivance" pénètre dans tous les foyers de langue française car la portée de notre organisation, l'A.C.F.A. ne donnera de résultats qu'autant que notre journal français apportera à chacun le compte rendu des activités passées, présentes et futures de l'association, et par là, servira de trait-d'union entre les divers groupements Franco-Albertains.

Donc, que chacun dans son entourage essaye de diffuser le plus possible la "Survivance" et par là même, l'A.C.F.A.

L'abonnement à la Survivance est de $2.00 par an, et vous inscrit de droit comme membre de l'A.C.F.A. Donc nous demandons au nom des intérêts nationaux qui nous unissent et au nom de ceux qui sont à la tête de ce mouvement que chacun fasse un petit effort dans ce sens, nous avons tout à y gagner temporellement et spirituellement ne l'oublions pas.

Notre tout dévoué compatriote, M. G. Minard a reçu une des nouvelles de notre curé, titulaire, le R. Père Beauregard, actuellement à New-York à l'hôpital de la Miséricorde où sa santé se rétablit dans de bonnes conditions, et d'où il envoie à tous son meilleur souvenir.

En terminant nous adressons à notre aimable et sympathique compatriote, Mme Hoad, l'expression de nos très sincères félicitations à l'occasion de la soirée qu'elle donna vendredi dernier au profit de l'église. Ce fut parfait et tous ceux qui furent présents n'oublieront pas de sitôt cette charmante réunion. Furent présents: Mme A. Despins, Mme Frère, Dr et Mme Beauchemin, Mme Gassowski, Mme Suais, M. et Mme Waterhouse, Mlle Lalonde, Mlle Boissonneault, Mlle Pyjolas, M. et Mme Miquelon, M. et Mlle Boucher, Mme Minard.

Une erreur de nom dans le dernier bulletin, nous a fait écrire "Auclerc" alors que c'était "Auclair". Nos excuses à nos amis Auclair. —Corr.

LAFOND

Dimanche, le 13 janvier, le cercle Lafond a fait l'élection de ses officiers. Ont été élus pour l'année 1935:

Président: M. Joseph Journault,
Vice-président. Joseph Lafrance,
Secrétaire: Eugène Lamoureux,
1o Conseiller: Edmond Robinson,
2o Conseiller: Omer Côté,
3o Conseiller: Emile Malo,
4o Conseiller: Basile Jean,
5o Conseiller: Cles. B. Lafond,
6o Conseiller: Napoléon Bergeron.

M. le Secrétaire a ensuite destribué les certificats à ceux qui ont payé leur abonnement à "La Survivance". Seuls les abonnés à date qui ont payé leur contribution aux recruteurs de la campagne au mois de novembre, ont droit à ce certificat. Et par le fait même, ces mêmes abonnés, avec toute leur famille sont membres de l'A.C.F.A. sans autre déboursé pour l'année 1935.

Nous espérons que la population totale de Lafond deviendra membre de notre association. Pas d'autre condition que de prendre un abonnement à "La Survivance" et de la payer aux officiers de notre cercle. Et, de cette manière, nous atteindrons facilement notre objectif.

On se propose, paraît-il, d'entretenir la route Vegreville, Lac Froid, afin que les automobiles puissent y circuler tout l'hiver. M. Edmond Robinson serait chargé de déblayer le chemin à chaque bordée de neige.
—Corr.

BROSSEAU-DUVERNAY

SOIREES:

Nos familles canadiennes se réunissent ici et là dans la paroisse. Elles fêtent le jour de l'An. Ainsi, le 5 janvier, la famille Joseph Brosseau se joignit à la famille St-Hilaire. Au réveillon de minuit, Maurice Brosseau et Yvette St-Hilaire, tous deux étudiants, piquèrent une dent dans la fameuse fève qui les proclame roi et reine de la nouvelle année.

Le jour des "Rois" il y avait grand souper chez M. Ernest Roberge, l'aubergiste du village. On remarquait parmi les invités: M. le Curé, les MM. Roberge et Hamel de St-Edmond. Ce même soir, M. Jérémie Lapierre donnait une soirée familiale dont les invités étaient MM. Zéphir St-Hilaire et sa dame, Adélard Ouellette et sa dame, Paul Ouellette et sa dame, Arthur Moison, Sylvio Ouellette, Florian, Alcime Vallée, etc.

ACCIDENTS:

Le 29 décembre, la vieille maison qui autrefois appartenait à M. Béchard, brûla de fond en comble. Elle était habitée par la famille Anton Pedlashy.

Le 31 décembre, quelques malfaiteurs attaquèrent Steve Znaichuck. Ils lui assenèrent des coups de bâton sur la tête. Il fut transporté à l'hôpital de St-Paul où il fut pansé.

Le 3 janvier, M. Joseph Théroux et sa dame, partirent à l'aurore du matin pour Edmonton. A la surprise des voisins, ils revinrent le soir du même jour, en annonçant que leur voyage à Edmonton s'est passé à Two-Hills. Le camion qui les transportait perdit une roue à l'entrée de Two-Hills.

Nouvelles civiles et religieuses.

M. Alcime Vallée a loué la terre de M. Hector Poirier.

M. Armand Vincent a loué des maisons de M. Elzéar Moisan à Duvernay. Il y passera l'hiver avec sa jeune épouse.

Nos étudiants, Joseph Brosseau. Yvette St-Hilaire, Léon Brosseau, M. Brosseau, Edouard Brosseau sont retournés, les uns au collège des Jésuites d'Edmonton, les autres au couvent de Vegreville.

Bon succès dans vos études, collégiens.

Mlle Germaine Chouinard, en vacances, chez sa mère, est retournée à Edmonton.

M. Adélard Ouellette fut réélu directeur de la chorale de la paroisse.

Le 9 janvier, au dernier jour de la célébration de la fête de Noël chez les "Ukrainiens", M. Nick Pedscolny conduisait à l'autel, Mlle Françoise Peteshy. —Corr.

Recommandez-vous de la *Survivance* en faisant vos commandes.

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	57
No 2 Nord	51½
No 3 Nord	47½
No 4 Nord	44½
No 5 Nord	41
No 6 Nord	40
Fourrage	40

Avoine—

No 2 CW	28½
No 3 CW	23
Fourrage	21

Orge—

No 3 CW	35
No 4 CW	29½
No 5 CW	26½

Seigle—

No 2 CW	32½
No 3 CW	28½
No 4 CW	23½

Bétail—

Taures de choix	3.50 à 4.00
Taures moyennes	2.75 à 3.25
Bouvillons de choix	3.75 à 4.50
Bouvillons moyens	2.75 à 3.50
Vaches de choix	1.75 à 2.25
" " moyennes	1.25 à 1.50
Taureau	0.75 à 1.50
Agneaux de choix	5.00 à 5.50
" moyen	3.00 à 4.25
Moutons d'un an	2.00 à 3.50
Brebis	1.00 à 2.00
Veaux de choix	3.50 à 4.50
Commun à moyen	3.00 à 4.00
Porc de Bacon	6.65

BOEUFS D'ENGRAIS.—

Choix	2.50 à 3.00
Moyens	1.50 à 2.00

Crème—

Spécial	15
No 1	13
No 2	10

Oeufs- Variations quotidiennes
Aux producteurs Lge. Med. Poul't.

Grade A	23
B	16
C	13

Beurre—

No 1, en boite	22½
Enveloppé, No 1	22
" No 2	21
" No 3	20

Volailles vivantes—

Poules, No 1	.08
Poulets, No 2	.06
Poulettes No. 1	.10
Poules, No 2	.08

Volailles préparées—	A	B	C
Volailles	11	09	06

GILLESPIE GRAIN CO., LTD.
Edmonton, Alta.
Elévateurs ruraux — Accommodation aux élévateurs terminaux.
Département des options
Vous trouverez qu'il est avantageux d'encourager une compagnie de grain dont le bureau-chef est à Edmonton.
Téléphone 23436

Prix Spéciaux
Nous sommes PRESENTEMENT en mesure d'offrir à des prix TRES BAS
RADIOS A BATTERIES
RADIOS ELECTRIQUES
PIANOS
ORGUES
PHONOGRAPHES
Demandez nos prix avant l'achat
Jones & Cross Ltd.
10014 - 101e rue — Tel: 24746
Voisin de l'Immeuble du Journal "Ici depuis 1903"

Lisez et faites lire
La Survivance
le seul journal français de l'Alberta

L'annonce est un commis-voyageur allant de maison en maison offrir ce que vous avez à vendre.

Les Annonces Classées

Pour louer . . . . .
soit un logement, un magasin ou un garage, les annonces classées vous trouveront un locataire.

Pour vendre . . . . .
des vieux meubles, un terrain, une propriété, un auto, insérez une petite annonce et vous aurez des acheteurs.

Pour acheter . . . .
quoi que ce soit, ayez toujours soin de consulter nos annonces classées, vous verrez qu'elles contiennent toutes les semaines de réelles aubaines.

Pour échanger . . .
propriétés, terrains, fermes ou commerces, ce sera facile si vous vous servez des annonces classées.

— DANS —

Tél. 24702

"LA SURVIVANCE"

CONFERENCES AGRICOLES
pour discuter de la Production du
Boeuf et du Porc à Bacon
— A —
VIMY — MARDI, LE 22 JANVIER
LEGAL — JEUDI, LE 24 JANVIER
PICARDVILLE — MERCREDI, LE 23 JANVIER
MORINVILLE — VENDREDI, LE 25 JANVIER
Commençant à 2 heures p.m.
Des Conférences seront données en Anglais et en Français par des officiers du
DEPARTEMENT PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE
Hon. F. S. GRISDALE, Ministre
H. A. GRAIG, Sous-Ministre

"BLE MOMIE"
Notre bureau des recherches a obtenu, de Sir Ernest Wallis Budge, conservateur des antiquités du Musée Britannique, une petite quantité du véritable blé des anciennes dynasties égyptiennes. Les laboratoires fédéraux de la division des grains à Winnipeg, a soumis une échantillon de ce grain à l'épreuve de la germination. Après six jours, le grain n'était plus que moisissure et poussière, démontrant une fois de plus que ce véritable blé égyptien ne germait pas. Une photographie de "barbes et grains" de ce blé Momie sera adressée à tout cultivateur qui en fera la demande à notre Bureau des recherches.
SEARLE GRAIN COMPANY, Ltd, Winnipeg
10

PROVINCE ELEVATOR CO. LTD.
EXPLOITATIONS D'ELEVATEURS A GRAINS
AU MANITOBA, EN SASKATCHEWAN,
ET EN ALBERTA
CHARBON ET FARINE EN VENTE DANS
LA PLUPART DES POSTES
TELEPHONEZ A NOTRE AGENT QUI

Assurances de toutes sortes
H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
Téléphone 24344 — 721 Edifice Tegler.

J. W. PIGEON
Edmonton, Alta.
10322 avenue Jasper
Librairie—Livres de classe autorisés pour Alberta et Saskatchewan
Romans—Revues—Journaux—Tabac—Pipes et articles de fumeurs, etc.
Nous réparons les pipes et aiguisons les lames de rasoirs à prix réduits.



Page Agricole



Notes Agricoles

Le classement standardisé paraît être maintenant définitivement établi comme facteur permanent dans presque toutes les phases du commerce des volailles au Canada.

La couleur du miel, qui varie de blanc—comme de l'eau à brun très foncé, n'affecte aucunement sa valeur alimentaire. La différence de couleur est causée par l'absorption à différents degrés des rayons de lumière par certaines substances que renferme le nectar des différentes fleurs.

Un gros importateur de laine en Grande-Bretagne est d'avis que la laine angora canadienne de la meilleure qualité vient immédiatement après la laine angora française qui est préférée aux autres à cause de sa texture. Les producteurs canadiens envoient une quantité modérée, de cette laine sur le marché anglais tous les ans.

Pour se conformer à une requête qui avait été faite, les Fermes expérimentales fédérales ont conduit une série d'expériences pour connaître la valeur alimentaire des produits de poissons pour les bestiaux et les volailles. Les résultats de ces expériences sont donnés dans un bulletin intitulé "Farines et huiles de poisson", publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture.

VOLAILLES ET OEUFS

En ce qui concerne les oeufs et les volailles, l'année 1934 a été, dans l'ensemble, plus avantageuse pour les producteurs que celle de 1933, dit le rapport sur "La Situation Agricole" dont l'édition de 1935, préparée en collaboration par le Ministère fédéral de l'Agriculture et le Ministère du Commerce et de l'Industrie, doit bientôt paraître. Tout indique qu'en 1935 la basse-cour de la ferme constituera encore une bonne source de revenus, mais les prévisions, pour les marchés domestiques aussi bien que pour ceux d'exportation, montrent qu'il y aurait surtout besoin d'améliorer la qualité plutôt que d'augmenter la quantité. Le trait le plus encourageant pour l'industrie avicole canadienne à l'heure actuelle est l'occasion qui s'offre d'augmenter le commerce d'exportation de volailles, et qui serait, s'il faut en croire les rapports officiels que nous recevons d'Angleterre, presque aussi favorable que pour le bacon.

Le producteur ordinaire de la ferme dépend surtout des prix auxquels les oeufs se vendent au printemps pour tirer un revenu satisfaisant de sa basse-cour. En 1934 ces prix ont été de deux ou trois sous supérieurs à ceux de 1933. Rien ne porte à croire qu'ils étaient plus élevés que ne justifiait la demande domestique, mais il n'y a pas de doute que ce relèvement des prix a été la cause principale de la faiblesse des exportations, d'autant plus que les cours britanniques pour les expéditions d'automne étaient de 3 à 6 pence les dix douzaines de moins qu'il y a un an.

Les prix des oeufs sont restés assez bas pendant l'été, ce qui arrive souvent du reste à cette époque de l'année, et le plus grand service que l'on pourrait rendre aux producteurs serait de trouver un moyen de maintenir les prix pendant l'été. Malheureusement la cause principale de ces prix peu satisfaisants en été est la qualité généralement médiocre des oeufs que l'on offre en vente à cette saison. Les producteurs pourraient faire beaucoup pour améliorer les conditions en prenant un meilleur soin de leur basse-cour, en faisant une levée plus fréquente des oeufs et en les gardant dans l'endroit le plus frais et le plus sec de la maison de ferme, dans les intervalles qui s'écoulent entre les expéditions.

Les prix des oeufs sont restés assez satisfaisants pendant l'automne de 1934, laissant une bonne marge de profit aux producteurs qui avaient des oeufs à vendre à cette époque. L'hiver dernier, les prix des oeufs au Canada étaient d'au moins vingt cents par douzaine supérieurs à ceux qui avaient cours aux Etats-Unis, sur les marchés de même importance.

Un développement intéressant sur les marchés domestiques, plus spécialement dans le centre et l'Etat du Canada, est celui qui se rapporte aux oeufs de la Catégorie A-1. Beaucoup des meilleurs producteurs commerciaux ont profité de cette catégorie et ont, en ce faisant, grandement amélioré leurs racettes; beaucoup d'entre eux prétendent avoir obtenu de cinq à six sous par douzaine de plus qu'ils n'auraient pu faire s'ils avaient vendu leurs oeufs dans la Catégorie A. Cette initiative, qui a pris naissance dans l'Ontario, promet de s'é-

L'ACTUALITE A LA PORCHERIE

On nous demande d'attirer l'attention des éleveurs de porcs sur ce qu'il importe de ne pas oublier ces jours-ci. Voyons donc ensemble ce qu'il y a à faire.

Il importe de fournir à la truie d'élevage les soins et aliments qui lui sont absolument nécessaires.

Les points les plus importants à observer dans le soin et l'alimentation des truies d'élevage sont les suivants:

1—Une alimentation bien équilibrée, c'est-à-dire répondant bien aux besoins du sujet.

2—Une ration suffisamment laxative afin de tenir les intestins en bon état de fonctionnement.

3—Savoir fournir la quantité de nourriture suffisante pour que la truie se maintienne dans un bon état d'embonpoint, mais sans trop engraisser.

4—Beaucoup d'exercice.

5—Un logement confortable, éclairé, aéré et bien sec.

La ration équilibrée

Une ration bien équilibrée est celle qui renferme dans de justes proportions les aliments requis par l'animal qui l'absorbe. La truie en gestation a besoin d'une ration contenant une grande quantité de protéine (aliment formateur de muscle) et de matières minérales : chaux et phosphore principalement. Un fort pourcentage de ces aliments est requis dans la formation des porcelets qui vont naitre, en plus de la quantité nécessaire au développement de la truie elle-même, si elle est encore dans une période de croissance.

Les grains manquent principalement de chaux et de phosphore, tandis que d'autres, le blé d'Inde par exemple, sont également pauvres en protéine.

Une truie nourrie seulement au grain donne rarement une portée de **porcelets vigoureux. La ration de la** truie portière doit donc être autant que possible composée de plusieurs aliments variés. Les grains les plus recommandables sont le son de blé, l'avoine, l'orge, les recoupes (shorts et middlings), mais aucun de ces grains ne doit constituer à lui seul la ration, si l'on veut obtenir des résultats réellement satisfaisants.

Le foin de trèfle et les racines

Les racines et le foin de trèfle rouge ou de luzerne sont d'excellents aliments pour les truies d'élevage. En plus d'être riches en protéine et en matières minérales essentielles à la truie portière, ils sont succulents et propres à donner du volume à la ration. Dans d'autres cas, il est avantageux de ramasser les balles et les feuilles de trèfle qui se détachent des tiges et se déposent là où l'on jette le foin. Ces balles, une fois qu'on les a ébouillantées et additionnées d'une petite quantité de moulée, conviennent très bien à l'alimentation des truies.

Quant aux racines des navets et betteraves, elles peuvent être données rondes ou hachées. Nous devons ajouter que les betteraves sont meilleures que les navets.

Une ration laxative

Les navets et les betteraves fourragères sont excellents pour la truie portière par le fait qu'ils sont appétissants et qu'ils exercent un effet laxatif sur la digestion. Ils sont donc. par conséquent, pratiquement indispensables dans l'alimentation de la truie portière. Si l'on n'a pas de racines et si la ration de grain semble ne pas être suffisamment laxative, il est bon de fournir à la truie un peu de pain de lin ou de graine de lin, environ un mois avant la mise bas. La constipation est l'un des plus grands ennemis de la truie d'élevage, principalement durant les mois d'hiver, alors que l'exercice, la lumière et l'hygiène font souvent défaut.

Les rations

On peut composer de très bons mélanges pour les truies d'élevage en procédant de la manière suivante:—

Avec lait écrémé

Mélange No 1
Criblures 4 parties
Son de blé 2 parties
Avoine 1 partie
Matières minérales 4%

Mélange No 2
Orge 3 parties
Criblures 3 parties
Avoine 3 parties
Matières minérales 4%

Sans lait écrémé

Mélange No 3
Orge 3 parties
Avoine 3 parties
Gru rouge 2 parties
Mélange spécial azoté 2 parties

Mélange No 4
Orge ou blé d'Inde 1 partie
Avoine 2 parties
Criblures 1 partie
Gru blanc 2 parties
Mélange spécial azoté 2 parties

Les mélanges 1 et 2 doivent être donnés avec du lait écrémé; on donnera 1 livre de grain par 2 livres ½ de lait écrémé, avec quelques racines et du foin de trèfle. La quantité de grain à donner peut varier suivant la taille de la truie et son embonpoint et, sous ce rapport, l'éleveur doit user de son jugement. Règle générale, 1 livre à 1 livre ½ de grain par 100 livres de poids suffira pour maintenir la truie en bonne condition. Au fur et à mesure que la gestation avance, on doit diminuer graduellement la quantité des racines afin de donner une nourirture plus concentrée et monis volumineuse. A cette époque, la truie a besoin d'une alimentation plus rafraichissante et légèrement laxative.

Matière minérales

Le rôle des matières minérales est de contribuer à la formation de la charpente osseuse et des muscles et de remplir d'autres fonctions vitales importantes. Le porc augmente en poids plus rapidement que tout autre animal. Un porcelet de 8 semaines pesant environ 30 livres a, au cours de cette brève période, multiplié douze fois la pesanteur qu'il avait au moment de sa naissance. C'est pourquoi la truie en gestation a besoin de matières minérales dans ses aliments. Pendant l'été, au pâturage, elle trouve tout ce dont elle a besoin sous ce rapport en fouillant le sol et en mangeant une bonne quantité de matières terreuses, de toutes sortes. Mais, pendant l'hiver, les conditions sont différentes et souvent les matières minérales manquent dans les aliments. Le calcium (chaux), le phosphore et le sel ordinaire sont les principales matières minérales qui font défaut dans lés aliments.

Au cas où la nourriture donnée à la truie ne contiendrait pas suffisamment d'éléments minéraux, il serait bon de ramasser en automne une certaine quantité de morceaux de gazon et d'en donner de temps à autre à la truie portière. Lorsque le sol est pauvre en chaux, le mélange suivant est à conseiller:—

Farine d'os moulus 50 livres; Pierre à chaux moulue 38 livres; Sel 10 livres; Iodure de potassium 2 onces.

Ce mélange doit être donné à raison de 4 à 5 livres dans 100 livres de grain.

Si l'on préfère tenir constamment les matières minérales à la disposition des porcs, le mélange suivant est à conseiller:—

Charbon de bois 40 livres; Chaux éteinte 1 livre; Sel 2 livres; Oxyde ferreux 2 livres; soufre ½ livres.

Il importe de bien mélanger le tout et de tenir constamment une certaine quantité de ce mélange dans une boîte placée à la portée des porcs.

De l'exercice

Celui qui ne garde que 2 ou 2 truies d'élevage peut assez facilement les laisser courir dans la cour de l'étable, ou encore leur fabriquer un enclos et leur distribuer des racines ou du foin de trèfle dans un râtelier. En résumé, l'exercice est nécessaire pour maintenir le système digestif en bonne condition et faviriser l'appétit.

LE PRIX DES BOEUFS EN 1935

Un gros obstacle au relèvement du prix des boeufs en 1935, dit le rapport de 1935 sur la Situation agricole, c'est la possibilité qu'un grand nombre de boeufs insuffisamment engraissés soient jetés sur le marché au commencement de l'année. Les approvisionnements totaux seront plus considérables qu'en 1934 et l'on peut s'attendre à un relèvement des prix sur les bons animaux pendant la première partie de l'hiver de 1935 et à une stabilisation des prix sur les meilleures catégories toute l'année. Il semble que le meilleur système serait de nourrir les bons boeufs avec de gros fourrages pour les finir sur le ments. La production mondiale de boeuf est maintenant en baisse, parce que les débouchés d'exportation sont restreints et les prix si bas qu'ils couvrent à peine les frais de production. Il n'y aurait certes rien à gagner à sacrifier de bons types de jeunes boeufs à moitié engraissés, mais on devrait pratiquer systématiquement l'élimination de tous les jeunes animaux qui profitent mal. La demande de jeunes boeufs ou de bouvillons augmente parce que le consommateur désire avoir des morceaux plus petits. Malheureusement trop de jeunes animaux sont de qualité médiocre et si la qualité continue à baisser à mesure que le nombre augmente, il en résultera une diminution appréciable de rendement pour le producteur. Les conditions économiques de l'industrie exigent que l'on rentre rapidement dans sa mise de fonds, mais ce système ne peut réussir qu'à

LE CHOIX DES SUJETS REPRODUCTEURS

Pour tirer de l'industrie avicole tout ce qu'elle peut rendre, il faut s'attacher à développer certains caractères par la sélection. Les caractères désirés sont nombreux, mais les plus importants sont la vigueur et la bonne santé, l'aptitude à la ponte, la grosseur des oeufs, et le type de la race.

La santé est le caractère essentiel; sans lui toutes les peines que l'on se donne sont en pure perte. Ayant mis de côté les oiseaux les moins vigoureux, il faut ensuite choisir parmi ceux qui restent ceux qui ont les autres caractères requis. Parce que l'on a soin de choisir les meilleures pondeuses tous les printemps pour la reproduction, il ne s'ensuit pas que toutes les poules de la progéniture seront nécessairement bonnes pondeuses mais la moyenne sera élevée si la sélection a été bien faite. Il semble que la moyenne de production dans bien des basses-cours a atteint son maximum, et nous ferions bien maintenant de nous attacher à élever des oiseaux ayant une persistance suffisante pour continuer à bien pondre dans la deuxième et la troisième année de leur vie. Quand ce but sera atteint, il sera inutile d'élever tant de poulettes tous les ans, parce qu'il sera plus avantageux de conserver les poules d'un an encore un ou deux ans. Dans ce but, on fera bien de conserver pour la reproduction ces poules d'un an qui ont fait preuve d'une ponte soutenue pendant l'année de ponte, qui se rapproche de 365 jours. La poulette qui continue à pondre en octobre ou novembre, à la fin de la première année de ponte, est la bonne productrice. Naturellement, la manie de couver (un caractère indésirable), la mauvaise santé ou l'emploi de la poulette pour l'incubation des oeufs, sont des facteurs dont il faut tenir compte.

Les travaux de recherches ont mis en lumière bien des faits qui peuvent aider l'aviculteur dans le choix de ses sujets pour la reproduction. Nous avons constaté par exemple qu'un faible poids du corps à la ponte du premier oeuf et un gros poids du corps à la fin de la période de 365 jours, ou de l'année de ponte, s'accosient à une ponte persistante. L'aviculteur qui sait observer peut tirer bon parti de ces connaissances.

La grosseur des oeufs est un détail qu'il convient de ne pas négliger. Mettez un petit oeuf dans un incubateur et vous en obtiendrez tout probablement une poulette qui pond un petit oeuf. Il y a généralement quelques sous de différence entre les catégories d'oeufs, de sorte que l'aviculteur qui conduit son élevage de façon à obtenir des oiseaux qui pondent des oeufs susceptibles d'être placés dans la catégorie "Gros", obtient de meilleurs résultats que celui qui ne donne aucune attention à ce caractère.

En ce qui concerne le mâle, le sujet qui constitue la moitié du troupeau, il faudra mettre les plus grands soins à voir qu'il provienne d'une lignée de haute production et qu'il présente les meilleurs caractères de la race et de la bonne pondeuse, c'est-à-dire un corps profond, un dos long et large, une tête lisse, bien conformée, et un oeil brillant et proéminent.

D. G. Denny,
Station expérimentale fédérale,
Summerland, C.B.

L'INDUSTRIE CHEVALINE

AU CANADA

La production des chevaux au Canada pendant l'année 1934 parait avoir augmenté, dit le rapport de 1935 sur "La situation agricole" que doivent bientôt publier le Ministère fédéral de l'Agriculture et le Ministère de l'Industrie et du Commerce en Collaboration. En juin 1934 la population chevaline était de 2,933,400 têtes contre 2,984,100 en juin 1933, mais il y a eu une reprise bien nette de l'élevage pendant l'année. Les cercles d'éleveurs de chevaux dans les provinces des Prairies étaient au nombre de 166. soit une augmentation de 32.8 pour cent sur le chiffre de 1933, et un certain nombre de districts ont fait rapport qu'il leur était impossible de se procurer des étalons satisfaisants. Les importations de sujets de race pure pour la reproduction ont beaucoup augmenté depuis 1933. Il s'est importé en 1933 cinquante étalons et juments des races de trait, et ce nombre sera plus que doublé en 1934.

Le commerce d'exportation de chevaux de trait a été plus actif en 1934 que depuis un certain nombre d'années. Il s'est vendu aux acheteurs des Etats-Unis, où il y a un grand manque de ces animaux, un nombre croissant de chevaux hongres de trait. Deux expéditions ont été faites sur la Grande-Bretagne, une de chevaux hongres Clydesdales-métis et une de chevaux hongres du type Percheron. Il existe également une vive demande de chevaux de trait pour les travaux des rues dans les villes de la Grande-Bretagne. Un wagon de chevaux types de chasse a été envoyé aux Barbades pour la police montée, après le résultat satisfaisant de l'expédition sur les Antilles l'année dernière.

Des négociations sont actuellement en cours pour fournir cinq cents chevaux de l'Ouest, non dressés, au gouvernement national de Chine. Il se développe une demande dans l'Australie pour des sujets reproducteurs Clydesdales et Percherons, venant du Canada. Il a été envoyé à cet endroit une petite expédition de juments Percheronnes en gestation et d'autres demandes ont été reçues.

La demande domestique pour les chevaux de travail s'est beaucoup améliorée au printemps et en été; elle a été suivie d'une hausse correspondante de prix. L'augmentation dans le prix des chevaux ordinaires de travail a été de 15 à 25 pour cent par comparaison à 1933, et de 20 à 35 pour cent sur les gros chevaux de trait sains. Tout considéré, les prévisions indiquent une amélioration, aussi bien

EXPORTATION DE BACON

Sur le Royaume-Uni

Si nous pouvons fournir une forte proportion de porcs bien à point et de la catégorie "select" ou "à bacon," dit le rapport de 1935 sur "La situation agricole", que doivent publier sous peu le Ministère fédéral de l'Agriculture et le Ministère du Commerce et de l'Industrie en collaboration, il est à prévoir que nos exportations de bacon sur le Royaume-Uni enregistreront une augmentation en 1935. Les aliments pour les porcs coûtent un peu plus cher aujourd'hui et il peut y avoir une tendance à vendre les animaux trop maigres et non finis. Cependant le prix moyen payé pour le bacon canadien est en proportion de la qualité moyenne des animaux exportés, et le supplément de nourriture qui est nécessaire pour obtenir un bon fini est largement couvert. De même, les prix ne peuvent rester avantageux que si le marché domestique lui-même est bon, et ce marché ne peut être maintenu que si la qualité du bacon s'améliore. Ceci regarde le producteur aussi bien que le saleur.

En l'automne de 1933, les producteurs se proposaient d'élever plus de porcs; les uns ont été empêchés de le faire par le manque de nourriture, d'autres ont reculé devant une effondrement temporaire des prix. Il y a eu une grosse liquidation de truies dans les provinces des Prairies en l'automne de 1934. Les producteurs qui n'avaient eu qu'une pauvre récolte ou qui n'en avaient pas eu du tout ont été forcés de réduire ou de vendre leurs troupeaux. D'autre part, dans les districts où l'on avait obtenu de bonnes récoltes on avait ajouté des truies aux troupeaux, et quand la sélection s'est faite en automne, il y a eu une plus forte proportion de truies que d'habitude dans les ventes totales. Dans les régions visitées par la sécheresse, un grand nombre de truies qui avaient été achetées au début de la saison ont dû être revendues plus tard à cause du manque d'aliments et du manque d'argent. La production s'est relevée dans le Québec, tandis que l'Ontario accusait une diminution de 6.4 pour cent dans la population porcine au 1er juin; la diminution était la même dans l'Ile du Prince-Edouard et un peu moins forte en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick.

Si la fortune ne donne pas de l'esprit elle fait du moins que chacun nous en prête.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

LOCKERBIE & HOLE
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Tél. 21768 10718 101e rue

Faites-nous faire vos estimés!
J. C. BURGER CO., LTD.
8604 103e rue Edmonton-Sud Téls. 32234-32832 — Deux cours à bois — 12402 110e ave Edmonton Tél. 81702

McGAVIN LIMITED
Fabricants du pain
Butter-Krust
Le pain favori des familles particulières d'Edmonton

Articles nécessaires sur la ferme et dans les foyers de cultivateurs
UN NOUVEAU POELE A CHARBON
D'une marque digne de votre confiance. — Service d'experts—
Ne manquez pas de voir nos poeles TRIUMPH RANGE, avec réservoir en cuivre $47.50
The Northern Hardware Co. Ltd.
No. 1—10144-48 101 rue Tél. 21013 - 21012 — Deux magasins — No. 2—103 rue, près de l'ave Jasper. Tél. 24434

LE BOIS DE CONSTRUCTION
est bon marché chez
P. MANNING LUMBER CO.
LIMITED
ACHETEZ EN TEMPS OPPORTUN
Châssis, Bardeau, Carton à enduits, Toutes sortes de matériaux de construction
10443 80e avenue Tél. 32051

BRUCE ROBINSON ELECTRIC
Joyeux Noël — Heureuse Année.
DISTRIBUTEURS POUR L'ALBERTA
FRIGIDAIRE (Pour le ménage et le commerce.)
BATTERIES Iron Clad (Garanties pour sept ans)
MOTEURS Lister Diesel Lumière Delco.
Laveuses Connor
CALGARY M 9772 Phones EDMONTON. 25228

Bright's Wines



Bright's
HERMIT PORT
ET
HERMIT SHERRY
Vins de bonnes vendanges, fortifié à l'eau-de-vie de raisins.
Bouteilles de 26 et 40 oz.

Bright's
CONCORD
ET
CATAWBA
Les favoris des foyers canadiens depuis plus de 50 ans.
Bouteilles de 26 et 40 oz. et cruches en verre d'un gallon



B20



Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de Contrôle des liqueurs de l'Alberta, ni par le gouvernement de la province de l'Alberta.

La quantité de boeuf marqué vendue au Canada en novembre 1934 a été de 4,705,123 livres, soit une augmentation de plus de 924,000 livres sur le chiffre des ventes de novembre 1933.

Le boeuf marqué du Canada est exactement ce que le nom indique—du boeuf qui a été classé sous l'autorité du Ministère fédéral de l'Agriculture et qui porte une marque bien visible sous forme d'un ruban dans le sens de la longueur.

en novembre, 1934, 18,769,770 boisseaux de blé évaluée à $14,744,938.

SPIRITISME

—Nous allons évoquer les esprits. Lequel désirez-vous?

—Attila, dit un sceptique.

Au bout de quelques instants la table bouge.

—Attila, es-tu là? interroge l'évocateur.

—Je suis là! répond la table.

—Bien. Que voulez-vous demander à Attila, cher ami?

AVANT-GARDE de l'A.C.F.A.

MORINVILLE

Nous tenions notre réunion habituelle lundi, le 7 janvier. Après la prière d'usage et les trois invocations à notre Bon Ange nous chantions notre cantique au patron de notre cercle.

La lecture des minutes terminée nous écoutons avec beaucoup d'intérêt la lecture d'une page d'Evangile commentée par notre directrice.

Cette semaine nous nous bornons à une résolution; c'est d'être très assidus au son de la cloche. Puissions-nous ainsi devenir très obéissants et imiter notre modèle qui exécute si ponctuellement les ordres de Dieu.

Nous passons ensuite au programme récréatif. Olive Tremblay, Laure Champagne, Cécile Caouette et Pierre Gosselin ont chacun chanté une petite chanson. Raoul Gibeault nous raconta une histoire bien intéressante de deux petits enfants obéissants. L'histoire du petit poucet nous amusa beaucoup.

Après le chant du petit Canadien Français, nous terminons par l'hymne O Canada.

Notre cercle souhaite une bonne et heureuse année et un grand succès à tous les Avant-Gardistes de l'Alberta.

Laurette Brochu, sec.

LAFOND

1ère Assemblée 4 janvier, 1935.

Ce fut avec joie que nous avons continué nos assemblées de l'Avant-Garde. Ce trimestre de 1935 fut commencé comme d'habitude par la prière puis suivit le chant "Vive La Canadienne". Pour mettre nos assemblées plus intéressantes, nous eûmes ensuite à résoudre un casse-tête. En voici la solution:

1o—Sabot: chaussure;
Alice: prénom féminin;
Biner: sarcler;
Océan: étendue d'eau;
Terne: qui n'a pas d'éclat.

2o—Il fallut ensuite trouver un nom commun avec les lettres a a c e i l l n et l'anagramme de ce nom.

Le résultat fut:
Nom commun: canaille;
L'annogramme: alliance.

Nous eûmes ensuite une lecture par Armand, Laurette, Lionel, Gertrude, Joseph, Zoëlla et Aimé. Ils furent très applaudis.

La chanson "Le Corbeau et Le Renard" fut chantée avec enthousiasme.

Au grand plaisir des élèves nous eûmes la lecture "Coufi-Coufou", par les Grades VII et VIII.

Un choeur par les filles du Grade VII nous égaya beaucoup, et un autre ensuite par Laurette, Julianna, Gertrude et Noëlla. Nous terminâmes par le chant national, O Canada.

Eva BRAULT, sec.

La langue d'un peuple.

La langue d'un peuple est toujours un lien sacré; mais quand cette langue s'appelle la langue française, quand elle a l'honneur de porter, comme dans un écrin, le trésor de la pensée humaine enrichi de toutes les traditions des grands siècles catholiques, la mutiler serait un crime, la mépriser, la négliger même, une apostasie.

Mgr L.-A. PAQUET.

LA PLUS VIEILLE HORLOGE

Cette horloge, la plus vieille sans doute qui soit au monde, il faut aller la voir à la cathédrale de Beauvais. Elle date vraisemblablement des premières années du XIVe siècle.

A cette époque, il n'était pas facile, comme de nos jours, de tailler un engrenage, il fallait se servir de la lime et du compas pour faire des dentures. Dans de pareilles conditions, une roue de 25 pouces avait bien des chances de n'avoir pas ses dents identiques, et, par suite, de frotter abominablement. C'est pourquoi il fallait un poids considérable pour faire marcher ces vénérables instruments. L'horloge du palais de Charles V, pour triompher de ses frottements, avait besoin de 2.000 livres de poids et sa précision était bien approximative. Elle marquait le temps à une heure près, encore fallait-il que le gouverneur demeurât à côté et se tint prêt à secourir à chaque moment du jour et de la nuit les défaillances de la machine.

L'horloge de Beauvais possède aussi un carillon de la même époque, un des premiers qui furent construits.

LONDRES. — Le fameux train anglais "Flying Scotsman" vient d'établir un nouveau record de vitesse en faisant le trajet de King's Cross à Leeds à la vitesse moyenne de 73 milles à l'heure. Il avait franchi 186 milles en 152 minutes, atteignant parfois une allure de 97 milles et demi à l'heure.

M. BENNETT RENOUVELLE SES PROMESSES DE 1930

Il s'apitoie sur le sort des ouvriers. — Il prêche l'égalité sociale et politique basée sur l'égalité économique.

Les promesses que l'hon. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, fait à l'électorat canadien en 1935 sont des modifications de celles qu'il faisait en 1930. Au cours de son deuxième discours de la série de harangues qu'il prononce à la radio, par l'entremise du poste CRCM de Radio-Canada, il a promis formellement et catégoriquement de:

a) mettre fin aussitôt que possible à la distribution des secours directs;

b) Un système d'assurance chômage à fonds commun;

c) un projet revisé de pensions aux vieillards;

d) un plan d'assurance contre la maladie et les accidents;

e) la révision des lois d'impôts sur le revenu aux fins de corriger l'inégalité de la distribution des richesses;

f) la promulgation des lois établissant des échelles de salaires minima et des heures de travail uniformes pour tous le pays:

g) des mesures qui assureront aux cultivateurs des prix raisonnables pour leurs produits.

A part cela, M. Bennett promet de faire cesser le travail des enfants et de **mettre fin aux conditions abjectes** de travail dans les usines communément appelées "sweatshops". Toutes les classes de la société bénéficieront de la réalisation des promesses de M. Bennett: les cultivateurs, les artisans, les ouvriers, les "collets-blancs", les rentiers, les commerçants. Les gros revenus seront diminués au moyen de taxes et les petits revenus seront comblés... Pour y arriver, déclare M. Bennett, "tout ce que je puis vous dire c'est que nous irons aussi loin qu'il sera nécessaire, dans les réformes que nous ferons, pour faire fonctionner efficacement encore le système économique".

Son expérience.

"J'ai 64 ans, dit au début de ses remarques le premier ministre. Depuis mon adolescence je surveille le fonctionnement du système capitaliste. Pendant plus de 30 ans, comme avant, j'ai été intimement mêlé à la haute finance et la "big business". J'ai été directeur de plusieurs grosses compagnies. J'ai des connaissances de la finance. J'ai étudié les questions sociales et économiques et j'ai analysé les différentes philosophies commerciales, non pas dans l'esprit de celui qui recherche ce qui est meilleur. Je sais donc quelque chose du système capitaliste. Quand je le louangeais je le faisais avec connaissance de cause. Quand je l'analyse aujourd'hui et vous montre ses défauts je le fais également avec connaissance de cause. N'oubliez pas cela au cours des remarques que je vais vous faire.

Si vous aviez mon aperçu des choses, que voudriez-vous qu'il se fît. Demanderiez-vous des réformes? Réclameriez-vous que le gouvernement, le seul pouvoir existant capable de faire des réformes nécessaires, agisse immédiatement d'une façon décisive? Exigeriez-vous que le gouvernement intervienne? Proclameriez-vous le besoin urgent de la règlementation du commerce par l'Etat? Je crois que vous demanderiez toutes ces choses si vous aviez souci de votre bien-être et naturellement vous l'avez, comme moi assurément.

C'est pourquoi le gouvernement intervient. Non seulement le gouvernement a-t-il décidé de faire certaines réformes mais en fait, il a déjà commencé.

Le chômage.

Voyez les multitudes d'hommes oisifs et tristes de par le monde. Si le système économique actuel fonctionne comme il le devrait pourquoi y a-t-il tant de chômeurs?

Ce n'est pas seulement que la machine a remplacé le travail humain. C'est qu'il y a quelque chose qui cloche dans le système et c'est le devoir du gouvernement de localiser le mal au Canada et de le guérir.

Comparez les échelles des salaires les moins élevées aux taxes, intérêts et autres dépenses. Comparez les salaires payés avec les bénéfices réalisés. Examinez les dettes publiques et privées. Ne sont-elles pas énormes et toujours n'augmentent-elles pas toujours? Pouvons-nous dire honnêtement que nous nous acheminons vers le redressement et l'allègement de notre fardeau? Je ne crois pas.

Comment et jusqu'à quel point le gouvernement peut-il intervenir ? Tout ce que je puis dire c'est que nous irons aussi loin qu'il sera nécessaire dans les réformes que nous ferons pour faire fonctionner efficacement encore le système économique. On dit que cela changera tout le système que l'on en sortira méconnaissable: j'espère et crois qu'il n'en sera pas ainsi.

Les revenus.

Deux facteurs déterminent notre standard de vie: notre revenu; salaires, traitements, intérêts ou dividendes et le coût de la vie. Examinons aujourd'hui les revenus. Nous examinerons une autre fois les dépenses.

Ceux qui reçoivent des revenus se divisent en deux classes: ceux qui produisent ou qui travaillent et ceux qui ne produisent pas. Ces derniers vivent des revenus que leur rapportent des placements, actions, obligations, loyers ou hypothèques.

Le non-producteur ne travaille pas pour son revenu: c'est son argent qui travaille pour lui. Ces revenus ne se nivellent pas automatiquement aux seul moyen de faire ce nivellement est la taxe.

Ce n'est pas que je considère que le revenu du non-producteur, relativement à celui du producteur, constitue un point de division idéal de la richesse ou du pouvoir d'achat actuel. Mais je crois qu'il y a une inégalité dans la distribution des revenus et je crois, en toute justice pour le producteur comme dans l'intérêt du non-producteur, qu'un plan de taxation doit être étudié immédiatement pour faire l'équilibre.

Je ne crois pas que le déséquilibre présent puisse se continuer indéfiniment sans causer un tort incalculable à tout notre système économique. Cette question de la distinction entre les "producteurs" et les "non-producteurs" en est une d'une vaste importance pour nous tous et dont nous ne pouvons disposer sommairement. Mon intention est de vous esquisser la base sur laquelle nous nous placerons pour améliorer notre standard de vie.

Le juste milieu.

Prenons pour acquit qu'il y a une distinction essentielle aussi bien que sentimentale entre les "non-producteurs" dont les revenus dépassent un certain chiffre et ceux dont les revenus sont inférieurs à ce chiffre. Il ne serait ni sage ni juste d'empiéter, du moins plus que nous l'avons fait jusqu'à maintenant, sur les revenus de ceux qui peuvent à peine se procurer les nécessités ordinaires de la vie. Les revenus qui dépassent considérablement ce juste milieu seront assujettis à d'autres règlements.

Ceux qui travaillent

Il y a trois classes de personnes qui travaillent: l'ouvrier rural ou urbain, l'agriculteur et celui que l'on appelle communément "le collet-blanc". Ces derniers ont partagé les misères de ces dernières années avec leurs concitoyens dans l'agriculture et l'industrie. Leurs problèmes sont les mêmes et ils ont besoin d'aide comme les autres.

Les promesses

Il y a des choses que je désire dire en particulier aux ouvriers, industriels, urbains ou ruraux. D'abord, il devrait y avoir une législation uniforme dans tout le Canada pour des salaires minima et une semaine de travail uniforme.

Je suis de l'opinion que si nous voulons l'égalité sociale et politique dans ce pays nous devons avoir l'égalité économique aussi. Le travail dans une partie du pays ne doit pas être au désavantage du travail dans une autre partie. C'est une erreur sociale et une idiotie commerciale, car sans aucun doute, cela occasionne un déséquilibre dans la vie industrielle de la nation.

Le travail des enfants

Le travail des enfants doit cesser. Il devra y avoir une fin aux conditions de travail imposée dans les "sweatshops". Il faut que cessent l'exploitation éhontée du travail humain et le trafic de la santé et du bonheur des citoyens Canadiens. Il faudra mettre fin à l'idée qu'un ouvrier doit peiner pendant toutes les heures du jour et chaque jour. Moi, pour un, je crois que nos ouvriers ont droit à quelque loisir.

Si toutes nos inventions modernes, notre organisation intense, nos améliorations scientifiques, nos triomphes mécaniques, ces outils pour augmenter et simplifier la production, si toutes ces choses n'aident pas la classe ouvrière et ne lui permet pas de jouir d'un plus grand bonheur et de vivre une vie meilleure et plus saine, à quoi servent-elles donc? Les uns diront: à augmenter la production afin que les "non-producteurs" encaissent plus de bénéfices!

Injustice!

Si cela est vrai, le système est la victime de ses imperfections et c'est à nous de les redresser. Mais la science moderne, facteur de progrès, ne peut pas être complice de quelque chose aussi injuste et insensé. L'amélioration immense dans nos méthodes de production devraient résulter à l'amélioration des conditions de vie de l'ouvrier.

Lorsque l'ouvrier, à cause des conditions industrielles, est forcé de chômer, il ne faut pas le punir. Quelques soient les causes des dépressions ce n'est certes pas l'ouvrier qui est à blâmer. S'il veut et peut travailler mais ne peut trouver de l'emploi, il faut lui assurer une sécurité convenable.

A bas le chômage!

Je ne veux pas dire la distribution des secours directs. Les secours directs sont une chose abjecte. (The dole is a rotten thing). C'est une insulte à l'ouvrier et à ceux qui prétendent exercer le contrôle de notre dégime industriel.

Tant qu'il y aura de la misère dans le pays, tant qu'il y subsistera cette vaste différence entre les conditions de vie des différentes classes de ce pays, il y aura assurément de la place pour plus de travail humain derrière nos instruments de production. En conséquence, nous devons poser ce principe que le chômage n'est pas une condition normale de notre système social et est un mal.

Des mesures spéciales devront être prises pour attirer l'attention des autorités publiques sur le fait que les machines ont remplacé le travail humain et les démarches entreprises pour faire les réformes qui assureront aux ouvriers qu'ils n'auront plus à souffrir à cause du développement normal de la machine industrielle.

Quelque soit le nombre de nos chômeurs en temps normal, nul ne doit être laissé en proie aux incertitudes de la charité privée ou à l'humiliation du secours du gouvernement. L'homme ne doit pas être un chômeur dans le sens détestable du mot. Comme membre de notre société économique il a droit à la sécurité, s'il est consentant de travailler.

Le nouveau système économique, tel qu'il sera après les réformes, encouragera le travail, non pas l'oisiveté. C'est pourquoi, l'ouvrier, lorsque sans emploi, avec l'aide de l'Etat, aura les moyens de se protéger contre le chômage.

Assurance-chômage

Cette sécurité lui sera donnée en vertu de l'assurance-chômage. J'ai confiance en l'assurance-chômage, non pas comme moyen de maintenir un régime défectueux, mais comme facteur qui aidera à l'établissement d'un régime sain et moderne.

J'y crois encore davantage après mon expérience, en ces années difficiles, des différents moyens de secours d'Etat. Il n'y en a pas un qui soit satisfaisant. Dans les circonstances, nous avons pris les meilleures mesures qui pouvaient être prises. Mais elles étaient des mesures d'urgence pour rencontrer des besoins d'urgence. Maintenant que nous avons réussi à exercer un certain contrôle sur les conditions économiques et pouvons agir sans crainte d'un désastre imminent, nous allons cesser, aussitôt que possible, toutes mesures de secours temporaires et établir un système permanent, scientiquement sain, d'assurance contre le chômage.

Pensions aux vieillards.

Il ne faudrait pas oublier l'ouvrier devenu vieux. Comme citoyen il a droit à la sécurité. La fonction normale et essentielle de l'Etat est de voir que les citoyens, qui ont contribué à la productivité de la nation, qui ont aidé à faire fonctionner le régime industriel, qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes à leur travail quotidien, ne soient pas dans la misère lorsque l'âge les aura rendus incapables de travailler.

Il faudra un système d'assurance, basé sur le même principe social et économique que celui de l'assurance-chômage, comprennant la reconnaissance du principe de l'épargne de la part de celui qui se précautionne pour son vieil âge.

Le système actuel des pensions aux vieillards n'est ni moderne ni scientifique et doit être remplacé par un autre qui donnera plus de satisfaction.

Autres promesses.

Aussi, il faudra établir un système d'assurance contre la maladie et les accidents. Le mécanisme qui fera fonctionner les trois systèmes, assurance-chômage, pensions de vieil âge et assurance de maladies et d'accidents, fera partie d'un régime économique qui, dans ce siècle éclairé, recevra l'assentiment et l'appui de toute personne intelligente, quelque soit le degré dont elle pourrait en bénéficier.

Il ira loin.

Lord Shaftesbury, répondant à quelqu'un qui lui demandait où serait la limite si le Parlement Anglais adoptait son projet de loi des usines; disait: "J'irai aussi loin qu'il le faudra pour faire cesser les abus que je veux faire redresser". Les résultats d'un demi siècle d'efforts prouvent que ses paroles n'étaient pas une simple vantardise.

Aux cultivateurs.

Les revenus du cultivateur dépendent de ce qu'il obtient de la vente de ses produits. La demande fixe les prix des produits agricoles. La demande dépend des conditions du commerce. Nous devons admettre que des achats de monopoles sans conscience ont une influence sur la fluctuation de la demande ainsi que les agissements de certains intermédiaires qu'on peut classer dans la catégorie des parasites économiques.

Dans un de mes prochains discours je vous parlerai du coût de la vie et je vous dirai alors quelque chose des défectuosités de notre système sur quol l'attention publique a été si souvent attirée dernièrement.

SIR DONALD MANN ET L'ETUDE du FRANCAIS

Sir Donald Mann brûlait du désir de faire de la politique, racontait-il, et n'ambitionnait d'autre poste que celui de premier ministre. Faisant preuve d'une largeur d'esprit et d'une intelligence que pourraient lui envier M. Bennett et M. King, il résolut, comme préparation indispensable à sa carrière, d'apprendre le français. Le voilà dans un chantier. Heureusement, il s'y trouve un Canadien du nom de Joseph Gauvreau. "Les soirées sont longues dans la forêt canadienne l'hiver, racontait-il à M. William Henry Moore, l'auteur du "Clash". Je résolus de passer le temps à prendre de Gauvreau des leçons de français. Il me désignait dans sa langue le nom des objets qui nous entouraient; petit à petit, mon vocabulaire s'étendait. Fier de mes connaissances, le printemps venu, j'en fis l'essai sur d'autres bûcherons canadiens-français que le hasard mit sur ma route. Dès les premiers mots, ils se tapèrent les cuisses et l'un d'eux, en proie à une hilarité incontrôlable, faillit tomber à l'eau. — "Mais, demandai-je, qu'y a-t-il de si cocasse? N'est-ce pas du français que je dis?" L'un d'eux demanda:— "Mais qui t'a enseigné ce français-là?—Jos Gauvreau."

Nouvel accès d'hilarité. Je crois bien ajoutait sir Donald, que cette fois l'homme qui avait failli tomber à l'eau y tomba pour de bon sans que je fisse rien pour le pêcher. On n'a aucune sympathie pour qui vous tourne en bourrique. Enfin l'un de mes moqueurs, réunissant à se dominer, articula:—"Mais tu ne t'es pas aperçu que Jos Gauvreau bé-bégaye?" J'abandonnai dès lors l'étude du français et renonçai à devenir premier ministre."

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux"

DOCTEUR L. O. BEAUCHEMIN
Médecin et Chirurgien
207-09 Edifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

DR E. BOISSONNEAUT, B.L., M.D.
Médecin et chirurgien
Bureau, 323A, Edifice Tegler
Téléphone, Résidence et Bureau: 21612

L.-A. GIROUX, M.P.P.
Giroux & Fraser
Avocats et Notaires
Edifice Banque Canadienne Nationale

DR JOSEPH BOULANGER
Médecin-chirurgien
No 10018 102A avenue Tél. 23009
Edifice Boulanger
(En face du Palais de Justice)

PAUL-EMILE POIRIER, B.A., LL.B.
Avocat
Milner, Steer, Dafoe, Poirier & Martland
Edif. Banque Royale
Avenue Jasper Edmonton, Alta.

DR A. BLAIS
Médecin et Chirurgien
3e étage, Edifice Banque de Montréal
Angle 1ère rue et avenue Jasper
Tél. 24639

DR. C. H. LIPSEY
Dentiste
Heures 9 h. à 5 h. 30
301 Edif. Tegler Tél. 22945
Nous parlons français

DR. W. HAROLD BROWN
Médecin-chirurgien
Pratique limitée aux maux des yeux, oreilles, nez et gorge.—Verres ajustés
No 32, 3e étage, Edifice Banque de Montréal
Tél. 21210 Edmonton, Alta.

DR. A. CLERMONT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230 Edif. Birks. Angle 104e rue et Jasper
Tél. 25838—Résid. 82113

GARIEPY & HART.
Avocats et Notaires
Edifice Gariepy
Edmonton, Alberta.
Tel: 21347

Dr. A. J. O'NEILL
Dentiste
Bilingue: Français et Anglais
ST-PAUL — ALBERTA

J. ERLANGER
Optométriste
Spécialité: Examen des yeux. Traitement de la vue. Ajustement de verres
303 Edif. Tegler Edmonton, Canada
Tél. 27463.—Rés. 26587

L. P. MOUSSEAU, M.D., L.M.C.C.
Medecin et Chirurgien
Bureau 533 Edifice Tegler
Résidence 10045-114e rue
Téléphone: Résidence et Bureau 22453

C. A. GOUIN, Médecin-vétérinaire
6225 104e rue, Edmonton, Alta. Tél. 31231
Médaille d'or de l'Université Laval
Traite toutes les maladies des animaux domestiques. Prix modérés.
Quarante années d'expérience à votre service.

CARTES D'AFFAIRES

"Votre satisfaction est notre succès"

Régulateur des montres pour le C.P.R.
IRVING KLINE
10123 101e rue, Edmonton, Alta. Tél.: 25264
Montres bracelet Bulova, Senator, 15 joyaux $29.75 et $24.75
Votre crédit est bon chez Irving Kline

Capital Seed & Poultry Supply
Faites ponde vos poulettes en leur donnant "Capital Laying Mash" qui contient de l'huile C. L.
10189 99e rue, Edmonton Tél. 21343

ALBERTA DECORATORS
J. et H. Thwaites
Peinture, Décoration, Papier tenture
Tél. 22778
10820 97e rue Edmonton, Alta.

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO., LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 26361 Edmonton, Alta.

S. A. G. BARNES
Etabli en 1906
Assurances: vie, feu, maladie, autos, etc.
Placements. Aviseur financier
Tél. 21313 Suite 507-8, 10057 ave Jasper

WESTERN TRANSFER & STORAGE
Limited
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, pianos, etc.
Transport à la campagne
Tél. 21528 Edmonton

EDMONTON RUBBER STAMP
Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037 101A ave. Edmonton Tél. 26927

H. E. PATENAUDE
(Red & White)
11563 avenue Jasper Tél. 82324
Voir annonce dans quotidiens tous les jeudis

COUTTS MACHINERY CO., LTD.
Th. Coutts, gérant
Canadiens français venez me voir
10569 95e rue Edmonton
Tél. 25723

NICHOLS BROTHERS
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer
Manufacturier de machine à moulins à scies
10103 95e rue Tél. 21861

Tél. 24702
Pour vos travaux d'impressions
Adressez-vous à
l'Imprimerie "La Survivance" Ltée
10010 109e rue

JAS. A. MacKINNON LIMITED
Assurance contre le feu
Edifice de la Banque de Toronto
Téléphone 23344

LA PARISIENNE DRUG CO., LTD.
Spécialité de produits français
Comamndes par la poste
10524 ave Jasper Edmonton
Tél. 26374

HARNAIS
Quincaillerie et courroies neuves et usagées.
Moulage de pièces pour tous genres de poêles.
Malaxeur à ciment, London No 3.
Incubateur Chatham, No 2.
Edmonton WELSH Camrose
Demandez notre liste de prix

GEDEON PEPIN
Accordeur de PIANOS et d'ORGUES. Pianos Steinway, Mason & Risch, etc. Orgues Casavant, Pratte, etc. Radios: Victor, Marconi. — Avec Robinson & Sons, en face de la Baie d'Hudson.
9824 - 110e Rue Tel: 23073 Edmonton.

REPARATION DE FOURRURES
Doublures à partir de $5.00. Nous prenons à nos charges les frais d'expédition pour les commandes de la campagne. Manteaux en fourrures pour hommes ou femmes à vendre ou à échanger.
MONTREAL FUR 10516 - 96e RUE

NOUVELLES D'EDMONTON

SAINT-JOACHIM

Election des syndics: Dimanche dernier, après la grand'messe eurent lieu les élections des syndics de la paroisse. Voici les noms des nouveaux élus: MM. J.-E. Brodeur, E. Morier, J.-H. Tremblay, G.-A. Thibeault et J.-W. Pigeon. Nous devons des remerciements sincères aux anciens sortant de charge; toujours ils ont été les fidèles assistants de leur curé dans l'administration financière de la paroisse. Nous affrons nos félicitations au nouveau comité qui, nous l'espérons saura continuer le bon travail des anciens.

Thé d'argent: On est prié de ne pas oublier le thé d'argent qui sera donné dimanche prochain, chez Mme Poirier, 10045-114e rue. C'est pour une oeuvre patriotique qu'il faut encourager, puisque pour la première fois, grâce à ce secours, nous aurons une pièce française, et par un auteur de chez nous, au festival de Calgary. Mettons de côté les préjugés d'intérêt trop particulier pour ne penser qu'au bien commun de notre race.

COLLEGE DES JESUITES

Le 21 décembre, 1934.

Vacarme insolite dans tout le collège, ses pauvres murs en frémissent: on court, on crie. Il y a certainement quelque chose, parce que l'on s'attendrait à entendre un, "V'là le Père Préfet"! Mais non.

Les malles descendent à plein escalier, et tout, malles, patins, gourets, paquets va s'empiler devant la porte.

Maintenant il faut aller donner la main aux pères.

Le Père Recteur: "Bonnes vacances mon grand et reposez-vous bien."

Ensuite chez le Père Préfet: "Bonnes vacances mon gars et pas trop d'iode sur les doigts!" "Oh! mon Père!"

Et tour à tour l'on salue les pères de la maison.

Enfin malle et patins en mains l'on ferme la porte derrière soi, pour gagner la gare et la maison paternelle.

Les vacances! Ces vacances en famille ne pouvaient être que délicieuses.

Mais quel froid! Ce vilain nous a tenu collés aux flancs rougis de la fournaise.

Hélas Noël, le premier de l'an, l'Epiphanie sont déjà passés; le 8 janvier nous voilà roulant vers le collège; sept heures et demie du soir, ça y est: "les revenants" sont devant la porte du collège.

Le 9 au matin, drelin, drelin six heures et demie: lever, on se frotte les yeux.

"Qu'est-ce qu'il y a?"

"Quoi! Mais ce n'est pas maman!

"C'est ....c'est le Père surveillant qui secoue le lit".

Tous se lèvent un peu engourdis, mais après un bon lavage à l'eau froide les visages se refont souriants et gais; les collégiens sont prêts à attaquer le deuxième semestre.

Le reste de la semaine se passe tranquille, les jeux sont un peu paralisés par le froid et la neige.

Mais dimanche le grand club se moque du froid, il reprend le gouret et joue une belle partie contre les "Edmonton Paint and Glass Co." Malgré le froid les élèves entourent les bandes et encouragent nos joueurs. Le collège décroche une autre victoire, mais bien gagnée: 2 à 1.

Tous maintenant son à l'oeuvre... c'est la dernière étape de l'année scolaire.

Nestor Therrien.

IMMACULEE CONCEPTION

Un autre vide dans notre paroisse, "Grand'mère" que tous aimaient nous a quittés pour l'au-delà où sa protection s'étendra sur chacun et à sa prière le Maître consolera la famille éprouvée.

Dimanche, le 6 janvier, vers 4 heures p.m., après une longue maladie soufferte avec le calme et la résignation que tous et chacun lui connaissent, Madame Louis Canuel, l'heureuse jubilaire de l'an dernier, s'endormait paisiblement dans le Seigneur.

"Telle vie, telle mort".... Comment peut-il en être autrement? Née le 19 juillet 1854, dans la belle province de Québec au sein d'une famille foncièrement chrétienne, formée au pensionnat des Trois-Pistoles, mariée dès 19 ans à Monsieur Louis Canuel, un des pionniers de l'Ouest, mère de 15 enfants, tout contribua à faire d'elle "la femme forte de l'Evangile."

N'allez pas croire que tout fut rose le long de ses quatre-vingts ans........ "Certes, nous dit Monsieur Canuel, arrivés à Villeneuve en 1901, nous étions si pauvres, qu'après de longues journées de travaux même du dehors, "ma vieille" pour avoir de la lumière se mettait au coin du poêle et tricotait à la lueur du feu." Malgré le vif désir de se voir entourée de ses 15 enfants, le bon Dieu ne lui en laissa que six qui l'entourèrent de soins assidus pendant les deux dernières années de sa vie, années de cruelles souffrances.

Elle laisse pour pleurer sa mort son époux bien-aimé, M. Louis Canuel, six enfants: M. Tobie Canuel de Legal, M. Alphonse Canuel d'Alcondale, Mme Eliodore Larue de Winterburn, Mme Joseph Gadoury de Rivière-qui-Barre, Mme Edmond Bruyère d'Edmonton, Mme Joseph Bacon d'Edmonton, sa sceur, Mme F. Simard et 45 petits-enfants.

Les funérailles enrent lieu à l'Eglise de l'Immaculée-Conception mercredi matin à dix heures. Le service fut chanté par Monsieur l'Abbé J.-R. Ketchen, curé de la paroisse. La chorale était sous la direction de Madame J. Nadeau avec Madame N. Turgeon à l'orgue. Les porteurs furent Messieurs T. Canuel, A. Canuel, J. Simard, J. Gadoury, J. Rivet et L. Rivet.

Les porteuses d'honneur, Mesdames Lechasseur, Tetreault, Thibault, Ethier, Robitaille, Pelletier, membres de la Congrégation des Dames de Ste Anne.

REMERCIEMENTS

Monsieur Louis Canuel et toute sa famille remercient sincèrement ceux qui, par leur témoignage de sympathie, ont apporté consolations et réconfort à la famille éprouvée.

Réélu Président

A la réunion annuelle des membres de la commission d'urbanisme de notre ville, notre compatriote, M. Milton Martin a été réélu pour un autre terme à la présidence de cette commission.

Nos félicitations!

CALDER

Lundi soir, les membres du cercle de l'A.C.F.A. de St-Edmond se réunissaient pour procéder à l'élection annuelle des officiers de leur cercle. Voici le résultat de cette élection:

Président d'honneur:
M. l'abbé Woodhouse
Président:
M. Adélard Garon
Vice-président:
M. Alex Bernier
Secrétaire-trésorière:
Mme A. Dupuis
Conseillers:
Mme A. Leguerrier, MM. Paul Lessard, Marc Girard, Joseph Frigon.

Double mariage

à l'Immaculée-Conception

Le 8 janvier, trois familles franco-belges, déjà unies, étaient encore plus intimement liées par un double mariage célébré en l'église de l'Immaculée-Conception alors que M. Gaston Krémer et Mlle Bertha Léma ainsi que M. Arthur Soetaert et Mlle Marguerite Krémer unissaient leurs destinées.

Au son de la "marche nuptiale" de Lohengrin, les deux mariées élégantes dans leurs toilettes blanches entrèrent au bras de leur père, suivies des deux demoiselles d'honneur: Mlles Ettie et Marguerite Soetaert.

M. Alphonse Krémer de Villeneuve, M. Rémi Soetaert aussi de Villeneuve, pères des mariés ainsi que MM. James et Alex Klak, garçons d'honneur servaient de témoins.

M. l'abbé Roméo Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception officiait aux deux mariages. La chorale rendit la messe harmonisée de Loesch; à l'offertoire, M. Jos. Nadeau chanta le "Noël du mariage" de Choudens.

A l'issue de la cérémonie, tous se rendirent prendre le vin chz M. et Mme Emile Lema après quoi ils se réunirent à l'hôtel King-Edward pour le banquet préparé dans le Rose-Room.

M. l'abbé Roméo Ketchen présidait à la table d'honneur. Après quelques mots appropriés il porta un toast aux quatre jeunes époux. M. Emile Krémer porta le toast à la France, la Belgique et la Lorraine. Les mariées chantèrent de jolis duos de circonstance et plusieurs y allèrent de leur solo pour égayer les invités.

Un souper délicieux servi au même endroit fut aussi présidé par M. l'abbé Ketchen qui entama un magnifique gâteau de noce que les mariées séparèrent.

On passa une soirée pleine de réjouissances et les invités se retirèrent aux petites heures laissant aux heureux époux leurs meilleurs voeux de bonheur.

Parmi l'assistance on remarquait: MM. et Mmes Alphonse Krémer, Rémi Soetaert, Lucien Krémer, Albert Léma, Léon Léma, Albert Soetaert, Charles Perrott, Emile Léma, Henri Léma, Emile Krémer, Lucien Brunelle, Geo. Soetaert, Hector Böddez, J.-H. Tremblay; MM. Joffre Krémer, Auguste Maure; Mlles Maure, Irène Cassidy, A. Desrochers, Jeanne Brunelle, Clarisse Léma; MM. Victor, Willie et Hector Soetaert.

Le R. P. O'Neil de Villeneuve et le R. P. McIntyre de Rivière-qui-Barre ont été empêchés d'être présent.

Un invité.

Les Dames de St-Joachim

Nous voulons rappeler à tous que c'est bien dimanche prochain 20 janvier, que les Dames de St-Joachim donnent un thé d'argent de 3 à 7 heures, chez Mme Poirier, 10045-114e rue. Les canadiens français de toutes les paroisses de la ville sont particulièrement invités et les organisatrices espèrent voir de nombreux visiteurs dont la générosité contribuera à leur oeuvre d'aider la troupe qui doit concourir au festival de Calgary bientôt. Cette troupe jouera: "Bon sang ne ment pas "oeuvre de Mme Morrier de notre ville.

onc qu'on se le dise et qu'on vienne en foule, dimanche après-midi.

BEAUMONT

La fête du jour de l'an fut comme d'habitude un jour de va-et-vient. Chacun visitait parents et amis, afin de souhaiter une bonne année et que **l'an 1935 laisse moins de deuil que** 1934; car nous avons eu 10 à 12 mortalités dans le courant de l'année qui vient de finir.

A l'occasion des fêtes, M. Eric Bérubé et Narcisse Bernard visitaient chacun leur famille. Ils sont maintenant retournés à l'ouvrage à Coal Valley.

M. et Mme Wilfrid Magnan allèrent à Legal, le premier de l'an au soir.

MM. Parfait, Henri et Emile Chalifoux visitèrent leurs parents de Morinville et de Legal, M. et Mme Amedée Leblanc aussi visitaient M. Théophile Chalifoux de Morinville, père de Mme Leblanc.

Nous avions dernièrement la visite de M. et Mme Lucien Chalifoux de Falher, visitant les frères et soeurs d'ici. Ce sont des nouveaux mariés et nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

M. Emile Rodrigue a été élu conseiller d'église pour le district ouest, remplaçant M. Parfait Chalifoux, sortant de charge. Il fut élu par acclamation. Félicitations!

M. Hermas Charboneau fut aussi réélu par acclamation commissaire d'école. Félicitations!

M. Henri Vaugeoies est allé passer le jour de l'an chez son père à Legal.

M. et Mme Paul Rhéaume retournent à Edmonton après avoir passé une semaine visitant leurs parents d'ici.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Georges Bernard se rétablit tranquillement d'une mauvaise grippe.

Les élèves des couvents et collèges ont encore une fois dit adieu aux vacances et repris l'ouvrage bien contents.

M. Wilfrid Magnan a installé le téléphone de Leduc dans son magasin, ce qui sera une grande commodité.

Nous avons toujours quelques malades. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

Baptême: A M. et Mme René Hinse est née une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie, Angèle, Giselle. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Leblanc, oncle et tante de l'enfant. —Corr.

BONNYVILLE

La mort, cette faucheuse, toujours cruelle, nous enlevait samedi dernier un de nos plus anciens citoyens dans la personne de M. Elisé Demers dont la santé était devenue chancelante depuis une couple d'années. M. Demers mourut subitement à sa demeure et eut heureusement le bonheur de recevoir une dernière bénédiction du R. P. Lapointe.

Il laisse pour pleurer sa perte une épouse éplorée, deux fils dont l'un à Edmonton, et Jacques, gérant de la compagnie Brosseau à Bonnyville et deux filles à Montréal. Les funérailles ont eu lieu au milieu d'une foule nombreuse venue lui dire un dernier adieu. Le deuil était conduit par M. Jacques Demers et sa mère. Les porteurs étaient MM. J. M. Déchène, N.-O. Beauchamp, O. Vilandré, W. Ouimet, E. Dumont et J.-O. Binette. Nous offrons nos profondes sympathies.

Dimanche matin également l'on recommanda aux prières, Joseph Bonaventure Bobin, décédé à la suite d'une pneumonie qui le surprit seul dans sa chaumière. Bien que transporté d'urgence à l'hôpital Duclos il ne tarda pas à succomber. Le défunt souffrait de maladie mentale depuis deux ans. Le défunt laisse une famille à Lalton, Ontario. Les funérailles eurent lieu à Bonnyville, mardi le 15 janvier.

Le club de gouret de Elk Point vint jouer une très jolie partie à Bonnyville dernièrement. La victoire resta aux nôtres mais la partie fut très disputée.

Mme Armand Mercier, de Bonnyville a subi une très grave opération.

Le jeune fils de M. Benoit Bordeleau a également passé sous le bistouri, cette semaine. Nous espérons qu'ils se rétabliront promptement.

A l'invitation de M. W. Paquette, une cinquantaine d'amis de St-Paul, Fort Kent et Bonnyville se réunirent chez lui pour une veillée vraiment mémorable. Tous rapportent que ce fut une des plus belles soirées que nous n'ayions eue depuis longtemps. L'on se sépara vers le matin tout joyeux d'une réunion si agréable. —Corr.

Le coeur artificiel

Le professeur russe Smirnoff, dont l'invention a fait tant de bruit et rencontré tant d'incrédules, s'est rendu à Varsovie pour exposer les résultats de ses recherches et s'y livrer à des expériences. Il soutient que, dans l'avenir, l'emploi de "son" coeur artificiel sera fréquent, et les opérations qu'il a effectuées tant à Moscou que dans la capitale polonaise en présence de plusieurs savants semblent confirmer ses dires.

Le "coeur", qui est de caoutchouc, est conçu de telle sorte qu'il peut, au cours d'une opération chirurgicale, remplacer le coeur humain et en assurer les fonctions de régulateur de la circulation. Naturellement, le coeur humain ne peut être enlevé du corps que durant de très courts instants, quelques secondes, qui doivent suffire, selon le professeur Smirnoff, à le soumettre au traitement nécessaire, injection ou autre opération. Cette expérience, il l'a, dit-on tenté douze fois, et chaque fois avec succès.

Protection contre la diphthérie

Par le docteur John-L. Rice, Commissaire de la Santé, de la Cité de New-York.

Si votre enfant n'a pas été immunisé contre la diphthérie, procurez-lui sans tarder cette protection. Chaque jour de retard expose la vie de votre enfant. Cette année, la diphthérie semble être d'un genre plus virulent que par les années passées. Le seul enfant qui soit protégé contre la diphthérie, c'est l'enfant qui a été immunisé ou vacciné convenablement.

Le nouveau traitement préventif demande seulement que les enfants de six ans ou moins aillent une fois chez le médecin de famille. Si vous faites donner ce traitement, cette semaine-ci, à votre enfant, celui-ci sera à l'abri de la diphthérie, et vous n'aurez plus à vous inquiéter de cette maladie. A coup sûr, cette tranquillité d'esprit et ce sentiment de sécurité valent bien les quelques minutes qu'il faudra maintenant pour protéger votre enfant.

Ce n'est que l'an dernier que l'on a si fort simplifié les moyens d'immunisation contre la diphthérie. Auparavant, les enfants de tout âge devaient recevoir trois traitements, un par semaine pendant trois semaines. Et ces enfants n'étaient pas protégés avant six mois. Aujourd'hui, une seule injection immunise vers six ou huit semaines. Pour les enfants plus âgés, il faut ordinairement deux injections.

Plusieurs centaines de mille enfants de New-York et de la banlieue ne sont pas encore protégés contre la diphthérie, en dépit des nombreuses campagnes intensives qui ont été entreprises pour les faire immuniser. Or, les cas de décés se rencontrent surtout parmi ces enfants. Dans certains cas, c'est le père qui ne veut pas faire immuniser ses enfants; dans d'autres cas, c'est la mère; parfois, ce sont les deux qui s'opposent. Ces parents prêtent follement l'oreille aux avis de voisins qui "ne croient à aucune sorte d'immunisation". Tous les médecins expérimentés préconisent l'immunisation contre la diphthérie, parce que c'est là une pratique sûre: en quelques années, dans New-York même, elle a réduit les décès par la diphthérie de 750 à moins de 100 par année. Ce seul fait devrait convaincre tout père ou toute mère bien pensants que l'immunisation est nécessaire à chaque enfant.

La petite vérole, qui était jadis si commune qu'à peine pouvait-on l'éviter, est complètement disparue de la Cité de New-York, grâce à la vaccination obligatoire. En plusieurs autres endroits des Etats-Unis où il n'y a aucune loi rendant la vaccination obligatoire, la petite vérole est encore commune, si bien que les Etats-Unis continue à être "un pays de varioleux". En fait, ce pays, malgré son avancement dans les sciences et ses progrès, est le troisième du monde sur la liste des pays varioleux: les Indes et la Chine occupent les deux premiers rangs.

Tout bébé devrait être immunisé dès l'âge de neuf mois. Une fois qu'on aura pris l'habitude de cette immunisation, la diphthérie deviendra une maladie rare. Il importe surtout de faire immuniser tous les enfants de moins de six ans, car c'est parmi eux que la maladie est plus communément fatale. En effet, plus des quatre-vingt-cinquièmes des décès par diphthérie se produisent chez ces enfants. Pourquoi donc courir un danger inutile? Faites immuniser vos enfants dès cette semaine. Allez voir votre médecin de famille, car une seule visite suffit.

SAINT-EDOUARD

Nous avons eu dimanche dernier une autre soirée et cette fois encore nous nous sommes grandement amusés. Un groupe de vieux (?) garçons: MM. N. Turcotte, W. Marcoux, J. Socquet, P. Dubrule, Eric Paquette, Ernest Dubrule, J. Lavallée, Pit Côté, aidés des demoiselles toutes heureuses de rendre service firent les frais de la soirée. Malgré la température très froide et les chemins peu avantageux, il y eut belle assistance. L'on remarquait même avec plaisir un certain nombre de nos amis de St-Paul.

Comme aux autres soirées il y eut beaucoup d'entrain et de bonne humeur!

Les acteurs qui pour la plupart affrontaient pour la première fois le public sur la scène, méritent aussi des félicitations. En effet, les pièces jouées: "J'irai moi...." et "Les deux voisins" firent beaucoup d'impression sur la foule. Le résultat financier fut très beau.

La prochaine sera donnée par les familles Chs Marcoux, Jos. Faucher, A. Marcoux, J. Béland et J. T. Marcoux, le premier dimanche de mars.

Mardi dernier, M. le Curé nous quittait pour quelques semaines. Il est allé visiter des parents dans la vieille province de Québec, en compagnie de M. le curé Boucher, de Lafond .—Corr.

EXPERIENCE.

Le duc de Wellington, qui gagna la bataille de Waterloo, n'aimait pas qu'on le dérangeât inutilement. Les audiences qu'il accordait étaient généralement de courte durée. C'est à peine s'il indiquait un siège à ses visiteurs, quelle que fût leur qualité.

On lui annonça, un jour, vers midi, à l'heure où il allait quitter son bureau, un individu qui insistait vivement pour le voir.

Faites-le entrer, commanda le duc.

—Qu'est-ce que vous voulez? interroge brutalement le terrible homme de guerre.

—J'ai l'honneur d'apporter à Votre Grâce une veste à l'épreuve de la balle, balbutia le visiteur.

—C'est bien, fit Wellington; mettez-la....

L'inventeur rayonnant se dit in petto:

—Ca va.... le duc veut voir l'effet que ma veste produit sur le dos de quelqu'un....

Et, tout heureux, il endossa la veste magique.

A ce moment, Wellington sonna. Un soldat parut.

—Va me chercher un fusil chargé! lui ordonna-t-il.

Alors l'inventeur se rua vers la porte et disparut en courant sans demander son chemin.

PRIX RÉDUITS
A LA
Côte du Pacifique
Profitez des prix exceptionnellement bas des
EXCURSIONS D'HIVER
à
VANCOUVER
VICTORIA
NEW WESTMINSTER
PRINCE RUPERT
Départ quotidien jusqu'au 28 février
Limite de retour le 30 avril.
Aussi prix attrayant pour la Californie et Honolulu
Pour renseignements et retenir vos places adressez-vous à nos agents.
CANADIEN NATIONAL
W-1-35

Commandes postales remplies le même jour que reçues.
Angle de l'avenue Jasper et 112e Rue
PHARMACIE DEXTRAS
Téléphone 26613
La seule pharmacie canadienne française à Edmonton.

Les savoureux mélanges de CAFES WILSON
la livre .... 28 et 35c
3 livres $1.00
THE NOIR fort
la livre 45c
PRUNEAUX (50-60)
4 livres 48c
25 livres $2.75
PECHES DE CHOIX
3 livres 50c
25 livres $4.15
FROMAGE ALBERTAIN
la livre 18c
HENRY WILSON & CO. LTD
Place du Marché
10159 99e rue -- Tel. 27210

Petites annonces

Avis de décès, funérailles, mariages, fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux, de faillites, etc., etc.
TELEPHONE 24702

— TARIF —

Petites Annonces.—12 mots pour 25c pour une insertion; 2c pour chaque mot additionnel. Six insertions pour le prix de cinq. Strictement payable d'avance.

Lorsque non payé d'avance, une charge de 10c extra pour chaque insertion sera faite pour couvrir les dépenses de tenue de livres.

Avis de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc., etc.: 50c par insertion selon la formule ordinaire.

Notes commerciales, "Readers": 2c du mot; charge minimum: 50c.

Avis d'assemblées, de soirées, de réunions de clubs, sociétés ou associations: annonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc., en caractère ordinaire du journal: 10c la ligne, le titre y compris. Minimum: 50c.

Avis d'assemblées, de faillites, de ventes à l'encan, de ventes par shérif, de dividendes, etc., etc.: 10c la ligne.

Cartes d'affaires classifiées: 1 mois, $3.00; 3 mois, $7.00; 6 mois, $12.00; un an, $20.00.

REGINA. — Le gouvernement de la Saskatchewan a vendu ses permis d'automobiles à tempérament, l'an dernier. Cette année, ceux qui ne se sont pas encore acquittés de leurs paiements, ne pourront pas obtenir de permis, tant que les arrérages ne seront pas payés!

ST-BONIFACE. — Le R. P. Albert Moreau, 45 ans, religieux bien connu à St-Boniface, Manitoba, vient de mourir. Il était né et avait reçu son éducation à Québec. Il vint dans l'Ouest en 1914 et fut ordonné prêtre l'année même dans le séminaire de St-Boniface.

TOUS LES CANADIENS de LANGUE FRANCAISE SONT CORDIALEMENT PRIES D'ASSISTER AU
DINER-CAUSERIE
A L'HOTEL CORONA, DIM., LE 20 JANVIER
A MIDI ET TRENTE
Sous la Présidence d'honneur du docteur L.-O. Beauchemin, Président général de l'A. C. F. A.
CAUSERIE:
Allocution: Docteur A. Blais, B.Sc., M.D. Officier d'Académie
Revue de la vie Catholique dans le monde, R. P. A. AUCLAIR, O.M.I.
Revue de la vie nationale au Canada, . . M. J. SAURIOL
Revue de la vie française en Alberta . . . M. Ernest COTE

6IEME VENTE ANNIVERSAIRE DE LA MAISON EATON
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI
les 17, 18 et 19 Janvier
Pour de plus amples détails consultez les quotidiens
"Il est profitable d'acheter chez EATON"
THE T. EATON Co LIMITED
EDMONTON CANADA

Aux Commissions Scolaires
Les contribuables de votre arrondissement apprécieraient beaucoup des avis de taxes, d'évaluation et correspondances imprimés en français.
Envoyez-nous vos formules en anglais; nous traduisons gratuitement
Spécialité:
TRAVAUX D'IMPRESSIONS POUR COMMISSIONS SCOLAIRES
IMPRIMERIE
"La Survivance"
Limitée
10010 109e rue Edmonton